



جامعة غليزان
RELIZANE UNIVERSITY

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة غليزان
كلية الآداب واللغات
المجلس العلمي

مستخرج من محضر اجتماع المجلس العلمي لكلية الآداب واللغات

وافق المجلس العلمي لكلية الآداب واللغات المنعقد بتاريخ 17 أبريل 2022 على

اعتماد الحامل البيداغوجي المعنون " *Technique du travail universitaire*

(TTU) " للأستاذة (ة): زروالي نفيسة ، من قسم اللغة الفرنسية .

رئيس المجلس العلمي :





الجمهورية الجزائرية الشعبية الديمقراطية
**République Algérienne démocratique
et populaire**
وزارة التعليم العلمي والبحث العالي
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
جامعة احمد زبانة
Université Ahmed ZABANA –Relizane-
كلية الآداب و اللغات
Faculté des lettres et langues
قسم الآداب و اللغات الأجنبية
Département des lettres et langues étrangères



Polycopié

Élaboré en vue de l'obtention de l'habilitation universitaire

Module : Techniques du travail universitaire (TTU)

Niveau : 2^{ème} année LMD

Chargée du module :

Dre. ZEROUALI Nafissa

Maître de conférence « B »

Année universitaire : 2021/2022

CONTENU

A. Fiche globale du module (TTU)

B. Fiche du 3^{ème} semestre

1. Fiche globale du module et mode d'évaluation
2. TDs et contenu du semestre 03
 - 2-1-Td de vérification
 - 2-2-Td 1 : Les différentes formes de lecture
 - 2-3- Td 2 : La lecture cursive /la lecture analytique
 - 2-4- Td 3 : Grille d'analyse / application 1
 - 2-5- Td 4. : Application 2
 - 2-6- Td 5 : Application 3
 - 2-7- Travaux pratiques et tests corrigés
 - 2-8- Sujets d'examen (corrigés)



C. Fiche du 4^{ème} semestre

1. Fiche globale du module et mode d'évaluation
2. TDs et contenu du semestre 04
 - 2-1- TD 1 : Initiation à la méthodologie de recherche
 - 2-2- TD 2 : Qu'est ce qu'une problématique ?
 - 2-3-TD 3 : L'hypothèse
 - 2-4- TD 4 : Recueil des données et les différents types d'enquête.
 - 2-5- TD 5 : Le plan cravate à partir d'un article scientifique
 - 2-6- Travaux pratiques corrigés
 - 2-7- Activité : les références bibliographiques
 - 2-8- Exemples de tests corrigés
 - 2-9-Sujets d'examen (corrigés)

D. Réflexion sur d'autres activités en relation avec la méthodologie de recherche (à appliquer en 3^{ème} année Licence ou en master).

Faculté des lettres et langues
Département des lettres et langues étrangères

Module	Techniques du travail universitaire. (TTU)		
Niveau	2^{ème} année LMD (L 2)		
Section	Français		
Semestre	3 et 4		
Volume horaire	1H30		
Crédits	04		
Coefficient	02		
Unités d'enseignement	Méthodologique	<input type="checkbox"/>	
	Fondamental	<input type="checkbox"/>	
	Méthodologique	<input checked="" type="checkbox"/>	TD
	Découverte	<input type="checkbox"/>	
	Transversal	<input type="checkbox"/>	



Fiche du 3^{ème} semestre

UE méthodologie

Intitulé de la matière : Techniques de Travail Universitaire (TTU 03)

Niveau : 2^{ème} année licence

Semestre : 03

UE Méthodologie (Code : UEM)

Intitulé de la matière : Techniques de Travail Universitaire (TTU)

Crédits : 4

Coefficient : 2

Volume horaire hebdomadaire : 01H30 (TD)

Mode d'évaluation : Contrôle continu (50%) / Examen (50%)

Responsable de UE Méthodologie : ZEROUALI Nafissa

Enseignants : ZEROUALI Nafissa



CANEVAS DE LA PROMOTION "2ème ANNÉE LICENCE" (S3):

Annexe : Programme des enseignements du socle commun de Licence (L2) Socle commun domaine : Lettres et Langues Etrangères										
Semestre 4										
Unités d'enseignements	Matières Intitulés	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Mode d'évaluation		
				Cours	TD	TP		Autre ^a	Contrôle Continu	Examen
UE Fondamentale Code : UEF 2.2 Crédits : 8 Coefficients : 4	Compréhension et expression écrite 4 ⁷	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Compréhension et expression orale 4 ⁸	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
UE Fondamentale Code : UEF 2.2 Crédits : 8 Coefficients : 4	Grammaire de la langue d'étude 4	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Phonétique corrective et articulatoire 4	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
	Introduction à la linguistique 2	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
UE Fondamentale Code : UEF 2.2 Crédits : 4 Coefficients : 2	Littératures de la langue d'étude 2	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
	Culture (s)/ Civilisation(s) de la Langue 4	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
UE Méthodologique Code : UEM 2.2 Crédits : 6 Coefficients : 3	Techniques du travail universitaire 4	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Etude de textes 4	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
UE Découverte Code : UED 2.2 Crédits : 2 Coefficients : 1	Initiation à la traduction 2	2	1		1h30		22h30	2h30	50%	50%
UE ² Code : UET 2.2 Crédits : 2 Coefficients : 1	Langue(s) étrangère(s)	2	1		1h30		22h30	2h30	50%	50%
Total semestre 4		30	15	00h00	22h30		337h30	362h30		

^aTravail complémentaire en consultation semestrielle

Objectif global :

- 1) Avoir connaissance des différents types de lecture pour pouvoir analyser un texte et en faire un compte-rendu de lecture
- 2) Approfondir/enrichir les méthodes et techniques du travail universitaire.

- 3) Doter à l'étudiant d'outils méthodologiques nécessaires pour mener une recherche.
- 4) Développer l'esprit critique de l'étudiant.

Connaissances préalables recommandées :

L'étudiant doit posséder le bagage linguistique nécessaire ainsi que d'autres habiletés afin de pouvoir poursuivre l'enseignement dédié aux outils du travail universitaire, à savoir : Le rapport, le compte-rendu et la synthèse de documents.

Compétences à développer	Contenus à étudier
1. Savoir distinguer les types de lecture	1. Comprendre les trois types de lecture : -documentaire -personnelle -analytique
2. Comment se documenter ?	1. Reconnaître les différents outils de recherche 2. Construire une base de données bibliographiques 3. Savoir localiser l'information recherchée
3. Comment citer un document ?	1. Estimer la fiabilité de l'information donnée par une source 2. Citer correctement la source.
4. Pourquoi faire une lecture personnelle ?	1. Elle vise à faire de l'étudiant un lecteur autonome. 2. Découvrir un écrivain ou un texte 3. Inciter l'étudiant à lire de la littérature française et à développer ses référents culturel.
5. Pourquoi la lecture analytique ?	1. Elle a pour but la construction détaillée d'un texte 2. Lire un texte d'une manière méthodique 3. C'est un exercice en vue d'organiser un travail intellectuel. 4. Développer la compétence d'analyse et d'interprétation.
6. Comment procéder avant l'analyse d'un texte ?	1. Commencer par une lecture personnelle. 2. Présenter une première vue d'ensemble sur le texte.
7. Comment analyser un texte ?	1. Dégager le para-texte. 2. Découvrir la structure du texte 3. Extraire les idées 4. Dégager les procédés explicatifs. 5. Connaître la visée de l'auteur.
8. Comment analyser un texte ?	1. Lire méthodiquement plusieurs textes pour atteindre l'interprétation voulue.

9. Une première étape d'analyse (en plusieurs séances de TD)	1. L'enseignant travaille avec les étudiants trois textes de différents types 2. L'analyse des textes se réalise en classe en présence des étudiants.
10. Evaluation en TD	1. Les étudiants élaborent eux-mêmes l'analyse du texte remis par écrit (texte au choix). 2. Avoir connaissance des lacunes relevées des travaux des étudiants.
11. Evaluation finale	1. Présentation de l'analyse détaillée du texte devant le public.



Modalités d'évaluation :

1. Evaluation continue (50%)

TEST1 1	TEST 2	TRAVAUX A DOMICILE	Assiduité
15 POINTS	15 POINTS	02 POINTS	3 POINTS)

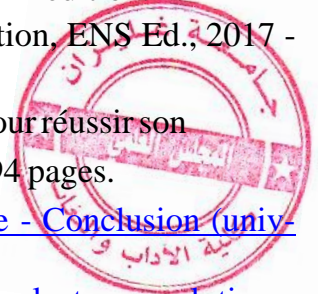
2. Examen sur table (50%)

Bibliographie et sitographie sommaires

1. Bruyndonckx, G et Huget, G. (2002). *J'apprends à écrire*, éd De Boeck.
2. Boeglin, M. (2010). *Le guide des méthodes de travail de l'étudiant*. L'Etudiant. Paris : l'Etudiant
3. Boyer, J. Y., Dionne, J. P., & Raymond, P. M. (1995). *La production de textes: vers un modèle d'enseignement de l'écriture*. Logiques.
4. Charnet, C., & Robin-Nipi, J. (2013). *Rédiger un résumé, un compte rendu, une synthèse-Corrigés: Préparation aux unités du DELF deuxième degré et du DALF*. Hachette-Français langue étrangère.
5. Christian Mendive. (2012). *La lecture analytique*. IA IPR de lettres.
6. ANGERS, M. (1997). *Initiation Pratique à la Méthodologie des Sciences Humaines*, Casbah Université, Alger.
7. BELL, J. (1988). *Doing Your Research Project*, Great Britain: J, W. Arrowsmith Ltd, Bristol.
8. [LAURENT Ann'Yvonne](#), *Prise de notes, rapport, compte-rendu : Les*

techniques pour gagner en efficacité, Territorial éditions., 2015 - 112 pages.

9. MACMILLAN, S. C. (2002). *The Study Skills Handbook*, 3rd edition.
10. NEE Émilie, Le rapport, entre description et recommandation, ENS Ed., 2017 - 229 pages.
11. TOUNKARA Sadjo, Technique de l'apprentissage : Tout pour réussir son cycle universitaire, Editions L'Harmattan, 20 juin 2019 - 94 pages.
12. [Méthodologie de la recherche d'information documentaire - Conclusion \(univ-catholille.fr\)](#)
13. [Quelle est la différence entre une lecture cursive et une lecture analytique, comment faire à l'oral EAF \(dubrevetaubac.fr\)](#)
14. [Comment travailler les lectures cursives et analytiques? \(e-monsite.com\)](#)



TDs et contenu du semestre 3

Objectif général :

Initiation à la recherche documentaire (théorie et pratique). Fiche de lecture (résumé de texte + synthèse de recherche).



TD de vérification

Objectif : Vérification des pré-requis des étudiants en 1^{ère} LMD (sur la fiche de lecture).

1- Présentation de l'auteur :

Guy de Maupassant est né en 1850. Ces parents divorcent alors qu'il n'a que 11 ans, il vit une enfance plutôt malheureuse. Il combat dans la guerre franco-prussienne et il étudie le droit à Paris.

En 1880, le groupe d'écrivains naturalistes réuni autour de Zola dans sa maison de Médan publie un recueil, *Les Soirées de Médan*, auquel Guy de Maupassant participe avec sa nouvelle *Boule de suif*, qui rencontre un vif succès.

D'origine normande, Maupassant, fonctionnaire à Paris, mène une vie agitée après la guerre de 1870. Flaubert le forme, le présente à Zola et lui donne l'occasion de collaborer à divers journaux. Il publie son premier roman, *Une vie*, en 1883. Trois ans après *Bel-Ami*(1885). Maupassant place en exergue de *Pierre et Jean* un essai sur "Le roman", où il défend la nécessité de représenter le réel avec vérité mais aussi avec originalité.

Son œuvre lui assure rapidement célébrité et fortune. Cependant, vers la fin des années 1880, sa santé se détériore. Après 1890, Maupassant est atteint de syphilis et meurt le 6 juillet 1893 de démence.

II-Présentation de l'œuvre :

1. -Auteur de la nouvelle : Guy de Maupassant (1850 – 1893).

2. -Noms des personnages : Famille Tuvache, Charlot, famille Vallin, Jean, Mr et Mme d'Hubières.

3. -Lieu où se déroule l'histoire : Le pays de Caux, (la Normandie), en France.

4. -Titre de la nouvelle : *Aux champs*.

Les champs désignent les terres cultivées, la campagne par rapport à la ville ou à Paris. Maupassant prend souvent comme cadre de ses histoires la campagne, et la campagne normande en particulier. C'est pourquoi l'on peut regrouper ses récits en contes normands et en contes parisiens.

5. -Les thèmes : l'adoption, la pauvreté, l'argent, la cupidité, la jalousie...

6. -Date de publication : parue pour la première fois le 31 octobre 1882 dans le journal *Le Gaulois* puis dans « Les contes de la bécasse », 1883.

7. -Le réalisme : Guy de Maupassant s'est appliqué à décrire fidèlement la société de son époque, aussi bien la classe bourgeoise que la vie des paysans normands. C'est ce milieu campagnard que nous retrouvons dans *Aux champs*

8.-Résumé :

Titre de l'œuvre : *Aux champs*

Auteur : Guy de Maupassant

Genre : Nouvelle réaliste

Siècle : XIX^e siècle

Deux familles pauvres, les Tuvache et les Vallin, habitaient dans deux pauvres chaumières voisines. Ils vivaient misérablement jusqu'au jour où un couple, M. et Mme d'Hubières, passa près de chez eux. Ces derniers ne pouvaient pas avoir d'enfant et en étaient très malheureux. La dame prit l'habitude de venir rendre visite aux enfants et voulut adopter, moyennant finances, le petit Charlot, le plus jeune des Tuvache. La mère de ce dernier refusa violemment une proposition aussi alléchante qu'inhumaine à ses yeux. Le couple proposa alors le contrat aux Vallin qui, après avoir marchandé, acceptèrent la rente et signèrent chez le notaire. À partir de ce jour, les deux familles cessèrent toutes bonnes relations à cause de la violente réaction de la mère Tuvache et des insultes qu'elle ne cessait de proférer.

Vingt années plus tard, Jean, le fils des Vallin, devenu un magnifique jeune homme, refit son apparition. Il entra dans la maison qui l'avait vu naître et embrassa ses parents. Ses derniers, fiers de sa réussite, le présentèrent aux personnalités du village. Charlot- fils des Tuvache-, en proie à la jalousie et au sentiment d'injustice, en voulut alors à ses parents de ne l'avoir pas « vendu » et les traita de «manants» avant de partir pour toujours.

TD 01 :

LES DIFFERENTES FORMES DE LECTURE/

A- LA LECTURE DOCUMENTAIRE

1- Méthodologie de recherche documentaire.

1.1. Définir l'objet de la recherche.

1.2. Trouver un ensemble de documents pertinents grâce aux outils de recherche.

1.3. Localiser les documents.

2) Bases de données bibliographiques.

Principe et fonctionnement d'une base de données.

2.2. Les ressources électroniques.

3) Connaître la recherche documentaire au sein des bibliothèques 2. Connaître la recherche documentaire à travers le net



Questions préalables pour définir son sujet de recherche :

- Prendre du temps au départ pour en gagner par la suite...
- Ne pas se lancer tout de suite dans la requête. Se poser des questions : - Au minimum : Qu'est-ce que je cherche exactement ? Le web est-il le moyen le plus rapide ?
- Pour aller plus loin :

QUI ? - Le profil du demandeur (= personne ou lieu ressource) ?

QUOI ? (nature de l'information) : - Quels sont les divers points de vue (scientifique, technique, économique, social, politique, etc.) ?

- Quels types d'information recherche-t-on (document technique, loi, manuel de cours) ?

OÙ ? (limites géographiques, lieux ressources)

- Cherche-t-on un document accessible immédiatement les moteurs de recherche communs?

POUR QUI ? - Niveau d'analyse (public visé, niveau enseignement, niveau recherche) ?

COMMENT ? - Quelles sont les causes et les conséquences liées au sujet, les résultats et les applications ?

- Quels sont les outils, moyens et techniques mis en œuvre ?
- Quantitatif, qualitatif ?
- De quelle manière ma problématique est-elle envisagée au sein de ma discipline ?



Astuces :

- Varier les outils de recherche
 - Chaque outil explore qu'une partie du web
 - Ne pas se limiter à Google
 - Varier son vocabulaire
 - La qualité des résultats dépend de la pertinence des mots choisis
 - Ex : *Voiture* ne donnera pas le même résultat qu'*automobile*
 - Attention aux fautes, singulier/pluriel, féminin/masculin
 - Petit truc : la troncature *
- Ex: étud* = études, étudiants, étudiantes, etc.
- Utiliser des requêtes de recherche élaborées
 - Pour des résultats pertinents plus rapidement, utilisez plusieurs mots
 - Ex: automobile électrique fiabilité Algérie
 - L'ordre des mots à une importance : le sujet principal en premier
 - Ex: Algérie automobile électrique ≠ automobile électrique Algérie
 - Utilisez les guillemets anglais pour trouver une expression exacte
 - Ex: "Les hommes qui n'aiment pas les femmes"

Localiser les documents

Il existe deux grands types de documents :

- **Les documents localisables dans l'espace :**
 - les ouvrages (monographies).
 - les revues (périodiques).
- **Les documents virtuels :** Les articles en ligne sous forme de PDF à imprimer ou télécharger.

A- On évalue les informations contenues dans les documents.

Aspect externe :

- Auteurs
- Institution
- Adresse Internet
- Évaluation par les pairs
- Date de publication
- Objectifs du documents (abstract).

Aspect interne :

- Évaluation de la forme (présentation, structuration, vocabulaire...)
- Évaluation du fond (argumentation, concepts, données, sources...).

B) On décide si l'information obtenue est « suffisante » pour sa recherche

TD 02/

B- La lecture cursive

La lecture cursive est la forme de lecture la plus libre. Elle vise à faire des élèves des lecteurs autonomes. En effet, plus personnelle et moins exigeante que la lecture analytique, la lecture cursive cherche avant tout à faire découvrir un écrivain ou un texte sans pour autant faire de l'exhaustivité un impératif. En cycle terminal, elle est un outil nécessaire afin d'inciter le futur bachelier à « lire de la littérature française ou étrangère et à compléter ainsi les référents culturels qui contribuent à l'épanouissement de la personne et au développement de l'esprit critique ».

Comment travailler la lecture cursive?

Guide de lecture de l'élève

Titre du roman, nom de l'auteur, date de rédaction / de publication, édition utilisée.

Le mode de narration : qui raconte ? Identité du narrateur.

L'espace : indices spatiaux ; géographie du roman ; repérer des descriptions.

Le temps : repères temporels ; époque de l'histoire ; principales dates (en rapport avec les principaux faits) ; durée de l'histoire.

Les personnages : personnages principaux (dresser le portrait physique et moral) ; personnages secondaires ; liens familiaux, sociaux ; évolution des personnages.

L'action : faits marquants ; liens entre eux.

La structure : parties, chapitres ; longueur ; liens qui unissent la structure.

Les thèmes : principaux thèmes ; principales idées du romancier .

Les centres d'intérêt : sujets de réflexion suscités par la lecture.

Le style de l'auteur : tonalité ; manière d'écrire ; particularités.

C- Lecture analytique

Contrairement à la lecture cursive, la lecture analytique a pour but la construction détaillée de la signification d'un texte. Elle constitue donc un travail d'interprétation. Elle vise à développer la capacité d'analyses critiques autonomes. Elle peut s'appliquer à des textes de longueurs variées :

- appliquée à des textes brefs, elle cherche à faire lire les élèves avec méthode ;
- appliquée à des textes longs, elle permet l'étude de l'œuvre intégrale. [...]

L'objectif de la lecture analytique est la construction et la formulation d'une interprétation fondée : les outils d'analyse sont des moyens d'y parvenir, et non une fin en soi. La lecture analytique peut être aussi une lecture comparée de deux ou plusieurs textes ou de textes et de documents iconographiques, dont elle dégager les caractéristiques communes, les différences ou les oppositions.

Au-delà des principes - et des querelles d'écoles -, il nous suffit peut-être de savoir qu'une lecture analytique n'est pas autre chose qu'une manière méthodique de lire ! Elle est née du souci de remplacer l'explication linéaire par une démarche progressive capable de construire un sens. On peut ainsi parler d'une « lecture problématisée », puisqu'il s'agit de mener à bien, par une série de questions, un projet de lecture capable de parvenir à une interprétation. Ce faisceau de questions qui caractérise la problématique d'une lecture analytique impose un cheminement rigoureux.

Une grille à suivre pour analyser un texte :

Eléments	Contenu
1- Utiliser le paratexte	Le titre, la source, le nom de l'auteur, la date, situer le texte dans l'ouvrage, la maison d'édition...
2-Nature du texte	Nombre et proportion des paragraphes, récit, discours, prose, poésie.
3-Le genre du texte	Le roman : récit, nouvelle, essai Le théâtre : comédie, tragédie, drame La poésie ; vers réguliers, irréguliers, forme

4-La situation d'énonciation	<ul style="list-style-type: none"> • Où cela se passe t-il ? • Quand ? • Combien de personnages ? • Comment s'appellent-t-ils ? • Que font-ils ? • Que disent-ils ? • Qui parle ? • A qui ?
5-Idees principales /idees secondaires	Dégager du texte
6-Références culturelles	Reconnaitre la visée de l'auteur Reconnaitre le message implicite / explicite
7-Le type du texte	<ul style="list-style-type: none"> • Descriptif • Narratif • Argumentatif • Expositif • Informatif • Injonctif
8-Le ton du texte	<ul style="list-style-type: none"> • Comique • Dramatique • Tragique • Euphorique • Pathétique • Lyrique • Fantastique • épique
9-Les procédés d'écriture	<ul style="list-style-type: none"> • Les modalités verbales • Le champ lexical • Les moyens lexicaux • Les moyens syntaxiques • Les moyens stylistiques • Les figures de style

TD 03/

Les différents points à relever lors de la lecture analytique (à développer en séance de TD).

Par exemple :

Le paratexte d'un extrait peut être composé de divers éléments :

1. Nom d'auteur.
2. Titre de l'œuvre.
3. Position de l'extrait dans l'œuvre.
4. Date de publication de l'œuvre.
5. Dates de l'auteur.
6. Eventuel "chapeau"
7. Nom de l'éditeur (texte < à 70 ans) et éventuellement du traducteur.
8. Numérotation des lignes ou des vers.

Application 1 en TD: lecture analytique d'un texte 1 choisi en relevant :

- Le paratexte
- La situation d'énonciation
- Idées principales du texte
- Les références culturelles
- Le type de texte
- Le ton du texte
- Les procédés d'écriture

Remarque : (Travail demandé aux étudiants : de présenter l'analyse du texte étudié durant le TD qui suit).

TD 04

Application 2 en TD: lecture analytique d'un texte 2 choisi.

TD/05

Application 3 en TD: lecture analytique d'un texte 3 choisi.

TRAVAUX PRATIQUES RELATIFS AU MODULE (TTU S03)

TEXTE 01/ LA LECTURE ANALYTIQUE :

Qu'est-ce qu'un homme qui n'agirait point, et qui est supposé se contempler?

Non seulement je dis que cet homme serait un imbécile, inutile à la société, mais je dis que cet homme ne peut exister : car que contemplerait-il? Son corps, ses pieds, ses mains, ses cinq sens? Ou il serait un idiot, ou bien il ferait un usage de tout cela. Resterait-il à contempler sa faculté de penser? Mais il ne peut contempler cette faculté qu'en l'exerçant. Ou il ne pensera à rien, ou bien il pensera aux idées qui lui sont déjà venues, ou il en composera de nouvelles : or il ne peut avoir d'idées que du dehors. Le voilà donc nécessairement occupé ou de ses sens ou de ses idées ; le voilà donc hors de soi ou imbécile.

Encore une fois, il est impossible à la nature humaine de rester dans cet engourdissement imaginaire ; il est absurde de le penser ; il est insensé d'y prétendre.

L'homme est né pour l'action, comme le feu tend en haut et la pierre en bas. N'être point occupé et n'exister pas est la même chose pour l'homme. Toute la différence consiste dans les occupations douces ou tumultueuses, dangereuses ou inutiles.

Voltaire, *Lettres philosophiques* ([Cliquez pour texte .html](#))

Extrait de la vingt-cinquième lettre.

Sur les pensées de Monsieur Pascal.

Corrigé (lecture analytique du texte « Homme »)

Après une première lecture de ce texte (une lecture cursive), il paraît très clair que les éléments qui entourent le texte en question , nous informent encore mieux sur sa structure et sur la situation de son énonciation .Nous sommes face à un texte écrit par Voltaire, un éminent écrivain français (dramaturge, essayiste et philosophe) à propos du thème « l'homme » :le thème traité est l'homme vu qu'il est repris 5 fois dans le texte. Et même le début précise cette pensée ; nous savons donc quel est l'aspect particulier du thème traité l'homme en question.

Il s'agit réellement d'une lettre écrite par voltaire en réponse à la lettre de Pascal qui à son tour a adressé une lettre portant sur la même thématique mais d'un point de vue différent et dont la vision était que l'homme existe pour se contempler alors que voltaire approuvait l'idée que l'homme est un être actif. En voulant commenter les propos de Pascal, voltaire opte pour un discours très argumentatif, on peut présenter quelques arguments tels que (n'être point occupé et n'exister pas est la même chose pour l'homme / il ne peut avoir d'idées que du dehors / l'homme est né pour l'action comme le feu tend en haut et la pierre en bas).

Pour ce qui est de l'énonciation, une partie des informations est contenue dans le para-texte : Voltaire commente les pensées de Pascal mais c'est au lecteur qu'il s'adresse. Ce discours est extrait des lettres philosophiques ou lettres anglaises et exactement de la vingt-cinquième lettre. Voltaire argumente d'abord à la 1^{ère} personne : « je dis » : impose son propos avec force. Le référent « un homme » puis « cet homme » est ensuite désigné par « il » ou « le » : le thème se précise. Par contre, aucun pronom ne renvoie à Pascal, Voltaire s'adresse à lui uniquement avec la pensée qu'il véhicule à travers sa lettre.

Le présent (peut, dis) accompagne le discours fortement affirmatif du premier paragraphe, tandis que le mode conditionnel (agirait, serait) exprime l'hypothèse attribuée à Pascal. Le deuxième paragraphe résume la pensée de Voltaire. Ces temps verbaux sont ceux d'un discours ancré dans la situation d'énonciation.

L'alternance des phrases interrogatives et affirmatives courtes dénotent la véhémence du propos, ainsi que les inversions du sujet avec la mise en relief des deux verbes à l'infinitif : ils résument de façon lapidaire la pensée de l'auteur.

Ainsi, les indices grammaticaux révèlent un discours très argumentatif, ancré dans la situation d'énonciation, mais ayant en même temps vocation de pensée universelle, énoncée pour les générations futures.

Pour ce qui est des procédures d'écriture, Voltaire écrit avec un style très soigné à savoir le mot « apôtre » mais c'est au lecteur de faire un effort pour le comprendre. Le lexique employé est très péjoratif pour désigner l'homme non actif ex : imbécile, idiot, inutile à la vie...très affirmatif pour exprimer la thèse défendue « je dis, il ne peut, il est impossible ». Les figures d'insistance ne manquent pas aussi comme : les anaphores (je dis, ou, le voilà donc, il est...). Les antithèses : douces /tumultueuses, dangereuses/ inutiles. La comparaison avec les mouvements du feu et de la pierre pour valider le raisonnement tenu. Plusieurs connecteurs sont présents dans le texte pour assurer la structure argumentative à savoir : donc, or, mais....

On peut repérer aussi dans le texte deux champs lexicaux à savoir le champ lexical de « action » : agir, occupé, exerçant et le champ lexical de « la pensée » : idée, pensera, faculté de penser.

Pour ce qui est de l'implicite et des référents culturels, le débat que Voltaire institue avec Pascal est à fondement philosophique et religieux. Selon que l'on connaît ou non le contexte, le propos peut être compris à deux niveaux : le sens explicite ; ce qui est dit dans le texte sur la vocation de l'homme à être agissant et le sens implicite : il s'agit en fait de deux conceptions de l'homme radicalement différentes. Le janséniste Pascal croit à la prédestination qui fait de l'homme le spectateur d'une existence tragique sur laquelle il n'a aucun pouvoir. Voltaire, qui est déiste, pense au contraire que l'homme n'existe que par l'action.

Synthèse : On peut dire que Voltaire se pose cette question : en quoi l'homme doit-il employer sa vie, à se regarder soi-même, à être passif ou à l'action qui le rend utile dans la société.

TEXTE 02/

Un généalogiste prouve à un prince qu'il descend en droite ligne d'un comte dont les parents avaient fait un pacte de famille, il y a trois ou quatre cents ans avec une maison dont la mémoire même ne subsiste plus. Cette maison avait des prétentions éloignées sur une province dont le dernier possesseur est mort d'apoplexie : le prince et son conseil concluent sans difficulté que cette province lui appartient de droit divin. Cette province, qui est à quelques centaines de lieues de lui, a beau protester qu'elle ne le connaît pas ; qu'elle n'a nulle envie d'être gouvernée par lui ; que, pour donner des lois aux gens, il faut au moins avoir leur consentement : ces discours ne parviennent pas seulement aux oreilles du prince, dont le droit est incontestable. Il trouve incontinent un grand nombre d'hommes qui n'ont rien à perdre ; il les habille d'un gros drap bleu à cent dix sous l'aune, borde leurs chapeaux avec du gros fil blanc, les fait tourner à droite et à gauche et marche à la gloire.

Les autres princes qui entendent parler de cette équipée y prennent part, chacun selon son pouvoir, et couvrent une petite étendue de pays de plus de meurtriers mercenaires que Gengis Khan, Tamerlan, Bajazet n'en traînèrent à leur suite.

Des peuples assez éloignés entendent dire qu'on va se battre, et qu'il y a cinq à six sous par jour à gagner pour eux s'ils veulent être de la partie: ils se divisent aussitôt en deux bandes comme des moissonneurs, et vont vendre leurs services à quiconque veut les employer.

Ces multitudes s'acharnent les unes contre les autres, non seulement sans avoir aucun intérêt au procès, mais sans savoir même de quoi il s'agit.

Il se trouve à la fois cinq ou six puissances belligérantes, tantôt trois contre trois, tantôt deux contre quatre, tantôt une contre cinq, se détestant toutes également les unes les autres, s'unissant et s'attaquant tour à tour ; toutes d'accord en un seul point, celui de faire tout le mal possible.

Le merveilleux de cette entreprise infernale, c'est que chaque chef des meurtriers fait bénir ses drapeaux et invoque Dieu solennellement avant d'aller exterminer son prochain.

VOLTAIRE, « Guerre », Dictionnaire philosophique, 1764

Corrigé (lecture analytique du texte « Guerre ») :

Il s'agit d'un article écrit par Voltaire, un imminent écrivain et philosophe, extrait d'un dictionnaire philosophique et daté de 1964. Il traite la question de la guerre et son absurdité.

Pour ce qui est de la structure du texte, il se compose de plusieurs paragraphes sous forme d'un conte et commençant par un personnage de conte « un généalogiste » aucun signe énonciatif n'est défini ceci veut dire qu'aucun nom propre n'est mentionné : usage quasi exclusif de l'article indéfini. « Un généalogiste », « un prince », « une province », du moins dans la première partie du texte (1^{er} §) qui concerne les causes de la guerre. Les termes eux-mêmes sont très généraux, l'hypéronymie donnant au texte un caractère d'universalité.

A partir du 2^{ème} §, apparaît une dénomination plus définie : « les autres princes », expression d'une totalité. Aucun prince ne semble vouloir échapper à la règle générale !

Puis l'on revient à l'indéfini : « des peuples assez éloignés », « cinq ou six puissances belligérantes »... et enfin Dieu en personne, convoqué par les deux partis !

L'on passe d' « un généalogiste » à « ces multitudes » : effet de zoom impressionnant, qui témoigne d'un élargissement du conflit aussi rapide et impitoyable qu'absurde. L'ironie de Voltaire s'exerce notamment dans la disproportion entre une cause minuscule et un effet démesuré.

Concernant les procédés explicatifs, l'article en regroupe plusieurs à savoir les verbes qui sont conjugués au présent « s'acharnent, se trouve ». Aussi, On ne trouve aucune indication de temps ni de lieu, ni de marques personnelles. Il n'y a donc pas de subjectivité déictique.

Les champs lexicaux ne manquent pas dans le texte, par exemple le champ lexical de la violence et de la mort : « hommes qui n'ont rien à perdre », « meurtriers mercenaires », « deux bandes » (le tout évoquant davantage le brigandage que les soldats), « s'acharnent », « faire tout le mal possible », « entreprise infernale », « meurtriers », « exterminer ». Les princes, les chefs ne sont plus que des assassins, des brigands, ce qui ôte toute justification à leur entreprise. On peut parler d'une isotopie de la violence et de la mort.

Il ya aussi l'éloignement, dans le temps ou l'espace : « il y a trois ou quatre cents ans », « dont la mémoire même ne subsiste plus », « prétentions éloignées », « quelques centaines de lieues », « des peuples assez éloignés » : cet éloignement renforce l'absurdité du projet guerrier, et réduit à néant sa légitimité. S'opposant à cet éloignement, on trouve un champ lexical de la rapidité : « sans difficulté », « incontinent », « aussitôt ».

Enfin, un lexique du droit, ce droit qui justement va être bafoué : « prouve », « pacte », « donner des lois », « consentement »...

- On retrouve aussi le procédé de l'antonyme comme l'exemple de « merveilleux / infernale, qui renforce la contradiction bénir / exterminer. Double ironie : d'une part les princes convoquent l'Eglise au moment même où ils agissent en contradiction avec ses enseignements, une contradiction soulignée par « son prochain » – d'autre part, parce que les deux adversaires agissent symétriquement : chacun d'eux croit ou veut faire croire qu'il a la justice de son côté.

Voltaire emploie aussi des passages descriptifs tel que : « il les habille d'un gros drap bleu... »

Enfin, les figures de style sont présentes comme la comparaison dans l'exemple : « comme des moissonneurs » : Les moissonneurs, comparés à une « bande », sont des journaliers, c'est à dire les plus pauvres des paysans. Expression d'un mépris de classe : les mercenaires sont la plus vile populace, qui « n'a rien à perdre », prête à risquer sa vie pour quelques sous.

Il y a aussi la métaphore « entreprise infernale » comme si voltaire compare les moissonneurs a des travailleurs dont la tâche est de tuer uniquement les gens.

Synthèse :

Voltaire dans cet article veut faire passer un message explicite, c'est que la guerre quel que soit son objectif, elle est et restera toujours absurde.

Texte 03/

Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps
Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir

Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens
C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais désertier

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants
Ma mère a tant souffert
Elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers
Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme

Et tout mon cher passé
Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens:
Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir
S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre

Monsieur le Président
Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer

Boris Vian, *Le déserteur*

Corrigé (lecture analytique du texte « Boris Vian ») :

Nous sommes en présence d'un texte dont la forme retenue s'apparente à une correspondance par la lettre adressée par le chanteur Boris Vian : (écrivain français aux multiples talents ; musique, écriture, scénariste, traduction..un homme ayant reçu un ordre de mobilisation pour aller combattre, voyant la formule d'appellation qui l'illustre (monsieur le président je vous fais une lettre). Ce texte de type injonctif donc argumentatif explique le pourquoi de cette missive et pourquoi opter pour la désertion.

Pour ce qui est de la structure, ce texte est constitué de trois strophes composée chacune de 16 vers rimés (C'est pas pour vous fâcher, il faut que je vous dise, ma décision est prise. Je m'en vais désertier). A l'écoute de la chanson, le refrain revient celui du monsieur le président, soulignant le destinataire de la lettre qui n'est pas le seul en tout cas, le chanteur expose son message en deux grandes idées directrices : dans les 2 premières strophes, la lettre s'adresse au Président de la République mais l'auteur se place sur un pied d'égalité avec lui, « je ne veux pas vous fâcher », il est même légèrement irrespectueux, « si vous avez le temps ». L'auteur affirme fermement sa position, sans laisser de place à la discussion ni à la concession ; « Ma décision est prise, je m'en vais désertier ». Le terme « désertier » dans ce contexte signifie abandonner l'armée sans permission, l'emploi de ce terme n'est donc pas neutre et traduit que l'appelé est pleinement conscient du fait qu'il enfreint la loi. L'auteur donne les raisons de son refus en explicitant les malheurs de la guerre qui touchent : ses proches ; ses parents, sa fratrie, sa femme, lui-même : « on m'a volé mon âme / et tout mon cher passé ». Dans la dernière strophe, il refuse de partir à la guerre, il sait qu'il sera réduit à errer et à fuir. Il risque d'être dénoncé et par conséquent de mourir. Il est lucide, il s'agit pour lui de faire son devoir. Le sien c'est de dénoncer la violence, les horreurs de la guerre : « et je dirai aux gens/ refusez d'obéir / refusez de partir ». C'est un adepte de la non- violence mais pas seulement pour « sauver sa peau », ce n'est pas un lâche, mais un pacifiste.

L'appelé est convaincu qu'il faut résister contre la logique de la guerre et qu'il faut agir, même au prix de sa vie pour faire advenir la paix. C'est un texte militant.

L'auteur va plus loin. Au fil du texte en multipliant les provocations. Il incite ainsi son auditoire à suivre son exemple en refusant d'obéir « refusez d'obéir/ refusez de la faire /n'allez pas à la guerre / refusez de partir ». Il va jusqu'à mettre la plus autorité du pays en face de ses contradictions et place le président face à ses

responsabilités « s'il faut donner son sang / allez donner le vôtre / vous êtes bon apôtre / Monsieur le Président ».

Du côté énonciatif, plusieurs pronoms sont en présence : « je » désigne l'auteur, donc c'est lui le destinataire de la lettre « je vous fais une lettre » « mes papiers militaires » « ma décision est prise » « mes frères ». Plus loin, on trouve le pronom indéfini « on » qui peut bien désigner tout le monde, une personne inconnue ou connue par l'auteur mais il ne veut surtout pas dénoncer la personne et qui est à notre avis les hommes du pouvoir « on m'a volé mon âme » « on n'a volé ma femme ». L'auteur s'adresse en fait à deux destinataires en employant le pronom personnel « vous », il s'adresse directement à monsieur le président lui-même « si vous avez le temps », Boris Vian conteste les autorités et l'abus du pouvoir. Dans la dernière strophe, il change complètement de destinataire et s'adresse au peuple en parlant à l'impératif « refusez d'obéir, refusez de la faire ».

Le registre de langue employé par Boris Vian est très familier, clair et à la portée de tous. L'emploi de métaphore (elle est dedans sa tombe et se moque des bombes), (je mendierai ma vie), (on m'a volé mon âme), la redondance (monsieur le président), (refusez ...) et de la rime (refusez de la faire, n'allez pas à la guerre). Aussi une tournure appartenant au discours oral (ce n'est pas pour vous fâcher).

Le vocabulaire varie entre le sentiment de révolte qui transparait à travers le champ lexical de la rébellion et de l'insoumission : il faut « déserrer », « crier », « refuser » et le portrait de l'horreur de la guerre, accusant les dirigeants d'y envoyer le peuple sans y prendre part eux-mêmes. Il écrit d'ailleurs « aller donner le votre » (en parlant de sang) .Le texte a un ton lyrique car il s'agit d'un poème mais aussi il ya le ton épique, l'audace qu'on ressent chez l'auteur est très présente surtout quand il dit au président (si quelqu'un doit donner son sang, c'est au président de le faire et non au peuple qui n'est ni la source ni l'auteur de la guerre). Les temps verbaux ne manquent pas dans notre texte, entre le présent d'énonciation qui marque le moment de la rédaction de la lettre (je viens de recevoir mes papiers), l'imparfait qui présente un moment passé de l'auteur (quand j'étais prisonnier) et l'impératif pour inciter les gens à agir (refusez, n'allez pas..)

On s'aperçoit que l'auteur veut provoquer ouvertement les autorités en incitant à la désertion et en refusant la guerre, il ne s'agit donc pas uniquement de déserrer à titre individuel mais d'inciter le plus grand nombre à revendiquer un comportement pacifiste.

C'est un texte qui parle de la liberté et de l'engagement, des choix à faire tout au long de la vie entre ce qu'on croit être le bien et le mal pour soi et pour l'autre. Il pose une question fondamentale : peut-on, et parfois, même doit-on désobéir à la loi ?

TEXTE 4/ « Sauvez le monde » de MC Solaar »

Il était une fois, dans les Terres
Immergées
Une île et un clergé en pleine mer Égée
Cette île était parabole de l'Homme
Le climat était chaud et la mer était
bonne
Pas d'stress, toutes les richesses étaient
distribuées
Pas d'chef, chacune des tâches était
attribuée
Mais l'homme moderne est arrivé
Avec une caste, une armée, un clergé
La bataille fut rude et les eaux agitées
Et malgré les efforts l'île a capitulé
Depuis, quand le soleil est sombre
Nombre d'entre nous résistent ou bien
succombent
J'ai lutté contre vents et marées
Résisté aux sirènes qui voulaient me
noyer
Naufragé isolé seul et face au monde
Malgré tout ces efforts, je ne pourrai
pas sauver le monde

Sauvez le-, monde
Sauvez le-, sauvez le-
Sauvez le monde
Le monde
Sauvez le monde

Il était une fois, un monde merveilleux
Une planète bleue façonnée par les
cieux
Un monde où l'on vénérât l'astre
solaire
Ses bienfaits de Katmandou, aux
cercles polaires
Mais beaucoup d'entre nous ont été
happés par l'ombre
Et à chaque lune claire augmente ce
nombre
À chaque lune claire augmente les
fléaux
Et l'huile de la roche se verse dans les

eaux
L'homme semble être un loup pour
l'homme
Et nous sommes comme pris dans un
sauna de vapeurs chloroformes
Si j'écris ces mots, c'est qu'je viens des
pays secs
Et qu'depuis des siècles il n'y a pas eu
de plan ORSEC
J'aurais aimé porter la lampe, la torche
et le flambeau
Aimé changer le monde par le poids des
mots
Apporter l'étincelle au plus grand
nombre
Mais quoi qu'je fasse, je n'pourrai pas
sauver le monde

Monde
Sauvez le-
Sauvez le monde
Le monde
Sauvez le monde

Imagine le monde, la modernité
Avec de la volonté on peut tout changer
Je suis à genoux sur le Lac Salé
Le front sur le sol en train de méditer
C'qui est à ma portée, c'est casser des
portes
Et apporter de l'aide quand le fardeau
est lourd à porter
Le faire sur portée musicale n'est pas
assez
Il faudrait tout recommencer
L'osmose serait de changer les choses
De voir en anamorphose jusqu'à la
métamorphose
D'écouter le chœur des anges comme
les voix d'outre-tombe
Parce que j'entends leur cri du cœur qui
nous dit "sauvez le Monde"

Sauvez le-, monde
Sauvez le-, sauvez le-
Sauvez le monde
Le monde
Sauvez le-, sauvez le monde

Sauvez le monde

Dis MC, pourquoi on peut pas sauver le monde?

Car la Terre vit dans l'ère de l'éther délétère

Car l'Homme est minéral et son cœur est fait de pierre

Parce qu'Abel, Caïn, Fabrice, Sophie et Lucien

S'allièrent avec l'ange qui exila le bien

Dis MC, pourquoi tu peux pas sauver le monde?

Parce que j'ai vu la nuit, estomper la clarté

Et le monde devint pénombre par fondu enchaînée

Quand il pleut je vois plein d'espoir devenir plat

Comme s'ils avaient pris le pli, fiat lux elle n'est plus

Pourquoi tu peux pas sauver le monde?

Parce que j'suis pas Superman, et qu'ça va super mal

Et que Barbie et Ken sont devenus super mad

J'aimerais qu'tu fasses quelque chose

J'te l'demande, promets-moi

Si tu le peux, s'il te plaît

Si vous l'pouvez

Sauvez le monde

Corrigé : lecture analytique

Nous sommes en présence d'un texte dont le titre est présenté sous forme de phrase impérative. L'emploi de la deuxième personne du pluriel nous interpelle explicitement à agir impérativement car le monde est menacé. L'auteur de ce message lance un appel, un cri de détresse, un SOS pour sauvegarder le monde, mais il ne s'implique nullement. Il serait intéressant de découvrir le pourquoi de cet effacement : est-ce par peur qu'il ne veuille pas s'impliquer ?

Est-ce par impuissance ? ou bien c'est un appel qui surgit d'ailleurs et que le narrateur conscient du danger nous interpelle pour sensibiliser et là, sa mission est de transmettre à la manière des sages divins.

Une lecture est une étude approfondie nous apportera des réponses intéressantes.

Ce texte est de type injonctif donc argumentatif, écrit par le chanteur de Rap français MC. Solaar, mondialement connu et apprécié par ses chansons engagées.

Selon le para-texte, cette chanson dont le titre « sauvez le monde » sert de refrain qui clôture et ferme chaque couplet, MC Solaar y parle de tout qui va mal dans le monde depuis qu'il ya eu des hommes qui ont commencé à vouloir faire des profits. Il dénonce la modernité et l'accuse d'être responsable de tous les maux (guerre, pollution, violence). Autrefois les hommes jouissaient de fraternité, de bonheur, de liberté, signification réelle de l'indépendance, puis la modernité et le profit surgissent et l'homme se transforma en loup pour son prochain...

Pour ce qui est de la structure, ce texte est constitué de quatre couplets et d'un refrain sous forme de phrase impérative. A l'écoute de la chanson, le refrain revient plusieurs fois soulignant ainsi d'une part le caractère dramatique de la situation et d'autre part la nécessité de s'impliquer et d'agir. Le chanteur expose son message en trois idées : les deux premiers couplets sont construits sur le même modèle : ils débutent par « il était une fois » formule introductive d'un conte...le troisième couplet est un appel au changement, à la transformation...le quatrième couplet est un discours, un dialogue entre un enfant qui pose des questions...c'est un appel à la relève et à l'engagement.

Le conte est élaboré selon quelques constantes ; héros, une quête entreprise et des épreuves affrontées, des auxiliaires, des donateurs, un agresseur ; des éléments très révélateurs mis en exergue dans la chanson. C'est le procédé utilisé par Mc pour

d'une part, nous narrer non pas des faits fictifs comme c'est le cas dans un conte mais des faits réels.

Du côté énonciatif plusieurs pronoms sont en présence : « on » c'est un pronom indéfini qui équivaut à peu près à « nous » mais en moins personnalisé. Il désigne aussi les autres et le « je » tout en prenant un masque d'anonymat. Pour le « tu » c'est un pronom personnel qui désigne tantôt le chanteur, tantôt l'interlocuteur de Mc Solaar (dans la chanson c'est un enfant qui interroge le chanteur).

Le registre de langue employé par MC est volontairement varié : pour le langage soutenu, plusieurs emplois de symboles, de métaphores, de comparaisons et de rimes (cette ile était parabole de l'homme) (et nous sommes pris comme dans un sauna de vapeurs chloroformes) , (il était une fois , dans les terres immergées, une île, un clergé en pleine mère Egée). On note aussi quelques tournures appartenant au discours oral (pas d'stress, pas d'chef :avec suppression de la voyelle « e » / (on peux pas sauver le monde : avec suppression de la négation).

Ce mélange de registre correspond à une intention adaptée à la situation de communication : l'appel lancé par le chanteur vise l'ensemble des habitants de la planète qui lance un SOS à toute l'humanité entière.

Les temps verbaux ne manquent pas dans notre texte, entre imparfait (était, étaient, présent (est, résistent), et passé simple (fut) montrent la cohésion entre différents types de textes. Le vocabulaire varie aussi entre le champ lexical de la nature, de la planète et de la guerre.

Synthèse :

La chanson commence par une formule d'un conte. Indice très révélateur qui nous projette dans un passé lointain (ile, émergées, parabole) époque où la terre était un jardin avant l'apparition du modernisme. Et on sait que le conte délivre un message précis pour que les gens prennent conscience. Le conte est raconté aux enfants pour véhiculer une morale, un enseignement, nous retrouvons cette caractéristique dans la chanson, après avoir raconté les événements qui ont plongé le monde dans la désolation, le chanteur nous invite à changer et tout recommencer pour un monde meilleur. A la fin, le dialogue entre le chanteur et la petite fille montre qu'il y a éveil de conscience, il y a engagement adressé à la fille qui est symbole de l'avenir.

EVALUATION/EXAMEN/

1-Faites la lecture analytique de ce document de Pierre de Ronsard en hommage à une paysanne Marie Dupin :

Comme on voit sur la branche au mois de Mai la rose
En sa belle jeunesse, en sa première fleur
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,
Quand l'Aube de ses pleurs au point du jour l'arrose :

La grâce dans sa feuille, et l'amour se repose,
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur :
Mais battue ou de pluie, ou d'excessive ardeur,
Languissante elle meurt feuille à feuille déclose :

Ainsi en ta première et jeune nouveauté,
Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté,
La Parque t'a tuée, et cendre tu reposes.

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,
Afin que vif, et mort, ton corps ne soit que roses.

Pierre de Ronsard, Sur la mort de Marie

CORRIGE/TYPE

"Comme on voit sur la branche" est un extrait du recueil Sur la mort de Marie publié en 1578 par **Pierre de Ronsard**. Celui-ci fut un grand poète du XVIème siècle. Contemporain de Du Bellay, ils suivirent les mêmes études, et fondèrent ensemble un groupe de 7 poètes : La pléiade. Ils avaient tous en commun le désir d'enrichir la langue française. La vie de Ronsard fut marquée en particulier par 3 femmes, Marie, Cassandre et Hélène, pour lesquelles il écrivit beaucoup. Ronsard composa ses poèmes surtout sur le thème de la fuite du temps, de l'expression des sentiments. "Comme on voit sur la branche" est un poème officiel écrit sur demande d'Henri III, c'est-à-dire de circonstance, ce roi venait de perdre sa maîtresse Marie de Clèves décédée à 21 ans en 1574. Ce poème fait un parallèle avec la vie de Ronsard qui a été épris d'une paysanne Marie Dupin, morte en 1573.

Ce texte est un sonnet, en alexandrin, mais avec une particularité des rimes propre à Ronsard. Il y a plusieurs idées composants ce texte par exemple l'éloge de la beauté de Marie ensuite l'irruption soudaine de la Mort et enfin La transfiguration de la mort. Pour ce qui est des détails, il s'agit bien de la jeunesse et de la beauté de la rose : le premier quatrain est empli d'insouciance : jeunesse, beauté et description d'un jardin. Utilisation du champ de lexical la jeunesse : "moi de Mai", "jeunesse", "première fleur", "Aube". Le mois de mai est le mois du printemps, symbole de l'éclosion de la vie et de jeunesse. La beauté : la rose est considérée comme la plus belle des fleurs, symbole de la beauté.

Nous avons le Champ lexical de la nature : "branche", "fleur", "ciel", "jardins"...(La nature est belle : "rose", "fleur", "embaumant"...). La nature est personnifiée et montre la beauté de la rose : "ciel jaloux" (vers 3), "pleurs" de l'Aube au vers 4 qui mettent en valeur la rose. Notons dans ce même vers 4 que "l'arrose" fait écho à "la rose" du vers 1, mettant ainsi l'accent sur cette fleur dans cette première strophe. Remarquons que la rose est omniprésente dans la nature : "embaumant" qui renvoie l'idée d'une odeur agréable omniprésente. La nature, et la rose en particulier, est donc le thème du début de ce poème.

Il y a une figure de style telle que la métaphore filée : rose = Marie : Le poème est une métaphore filée car la rose représente Marie : Le premier mot du poème "Comme" laisse attendre une comparaison : un comparé (Marie) et un comparant (la rose). La rose est personnifiée : "belle jeunesse" (vers 2), "grâce" (vers 5). Vocabulaire plutôt réservé aux êtres humains. La métaphore filée se voit également dans le parallélisme de construction des vers 2 et

9 (fleur / Marie) : vers 2 : "En sa belle jeunesse, en sa première fleur" => fleur vers 9 : "Ainsi en ta première et jeune nouveauté" => Marie
A la fin du poème (vers 14), Marie se métamorphose en rose ("ton corps ne soit que roses"). Sur la mort de Marie. Il ya l'irruption soudaine de la Mort.

Le sonnet bascule au vers 7, avec le mot "Mais" placé en début de vers. Toutes les images de beauté s'effondrent alors. Les sonorités des vers 7 et 8 sont tristes : assonances en [u / eu] et [i]. La nature devient hostile avec l'arrivée de la pluie. Puis le verbe mourir apparaît au vers 8. La mort de la rose est lente au vers 8 : "languissante", "feuille à feuille" -> sonorités longues ->registre pathétique.

Le vers 7 montre la fragilité de la fleur dont la mort peut être provoquée par de nombreuses causes ("... ou... ou..."). Rythme ternaire du vers 7 avec rythme en 3/3/6 montrant que cette mort est inéluctable.

La référence à la mythologie (la Parque) au vers 11 montre également le caractère inéluctable de cette mort. Pour ce qui est de la cruauté de la mort ; la troisième strophe montre la cruauté de la mort car les vers 9 et 10 montrent Marie jeune et belle, puis la mort arrive brutalement au vers 11. Ici la mort est rapide, avec la première partie du vers qui indique la mort "La Parque t'a tuée", puis la conséquence dans la fin de ce même vers : Marie est désignée par le mot "cendre".L'image grise de la mort ("cendre") s'oppose aux couleurs du début du sonnet. Pour ce qui est du champ lexical du deuil : "obsèques", "larmes", "pleurs" et utilisation du registre lyrique ("pleurs", larmes"...).

La mort atténuée avec l'utilisation de l'euphémisme "tu reposes" pour caractériser la mort. La soudaineté de la mort de Marie dans la première partie du vers 11 est tout de suite nuancée par l'utilisation de cet euphémisme à la fin de ce même vers. La mort renouvelle les parallélismes de construction : vers 5 et 11. Le dernier mot du vers 5 "repose" marquant l'harmonie de la nature se retrouve à la fin du vers 11 pour ici représenter la mort. Ainsi, ce procédé donne l'impression que Marie n'est pas tout à fait morte. L'utilisation de la métaphore de la rose permet de montrer la mort de façon esthétique plutôt que pathétique.

Comme expliquée dans la partie précédente, la mort de est montrée comme inéluctable par Ronsard, c'est une façon d'accepter cette mort.

Le symbolisme des offrandes avec les images de la tristesse, "mes larmes et mes pleurs" au vers 12, sont remplacées par des images d'opulence et de beauté au vers 13 "vase plein de lait" et "panier plein de fleurs". Le lait est symbole de pureté,

d'innocence, et de vie. Les fleurs sont à mettre en parallèle avec la rose.

Notons la similitude de ces éléments : deux liquides (lait et larmes) et deux mots qui ne diffèrent que par une lettre (fleurs et pleurs). La construction du vers 13 montre l'équilibre entre les deux offrandes : parallélisme des deux hémistiches. Les signes de mort sont remplacés par ceux de la vie. La métaphore avec la fleur veut réinsérer Marie dans un cycle biologique. Mais les roses sont aussi éphémères. La poésie donne l'immortalité. Dans le dernier vers, la mort est isolée, entre virgules. Les rimes du début du sonnet sont reprises à la fin du sonnet : "rose" aux vers 1 et 14, "fleur(s)" aux vers 2 et 13, "repose(s)" aux vers 5 et 11. Cela crée un cycle, symbole de l'immortalité. Le mot "roses" termine le poème, de même qu'il terminait le premier vers. Il dit la métamorphose du corps de Marie qui devient des roses. Désir devenu réalité.

Ronsard donne l'immortalité à Marie, grâce à la poésie et à la métamorphose de la femme aimée en roses. Comme synthèse, dans ce sonnet Comme on voit sur la branche, Ronsard rend hommage à la maîtresse du roi Henri III, Marie de Clèves, mais aussi à son propre amour, Marie Dupin. Par une comparaison avec une rose, le poète montre la beauté de ces femmes, et leur confère une immortalité poétique. Comme on voit sur la branche est un texte "païen" qui utilise des références à l'antiquité, comme le désir de retrouver l'immortalité pour la personne aimée.

EVALUATION 2 (examen) :

Marseille Le 15 octobre 2015

Comme disait Balzac : La comédie humaine c'est avant tout l'échec du politique.

«Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal mais par ceux qui les regardent sans rien faire. On ne règle pas les problèmes avec ceux qui les ont créés»

Bonjour ! Monsieur Le Président

Je fais suite à mon dernier courriel du 21 Aout 2015 et je n'ai reçu aucune réponse de votre part. Je vous adresse aussi 4 courriels d'explications détaillées pour votre sagacité, car la vérité est sans pitié elle me rend libre et ne peut être enfermée. Je sollicite donc à nouveau non seulement votre Haute bienveillante attention en m'accordant une audience, mais votre aide pour obtenir justice comme la loi vous oblige, le permet et aussi, vous êtes le garant du bon fonctionnement de la justice française. J'ai souvenir d'une injustice que ma Maman (famille de résistants de la 1ere heure, veuve de guerre décorée de la grand-croix de la légion d'honneur) avait subie de la part de l'administration qui lui avait supprimé sa pension de veuve de guerre.

C'était un abus de droit et de pouvoir. Ma maman avait écrit au Président de la République M. Charles De Gaulle qui était intervenu en sa faveur et avait répondu par lettre manuscrite : «Chère Madame, c'est rétabli ».

Je souhaite donc me présenter plus intimement à vous : Ma maman a perdu son 1^{er} mari assassiné par la Gestapo pour fait de résistance et mon Papa a été 5 ans prisonniers en Allemagne. Mes oncles et tantes ont été tous des résistants à l'occupant Nazi, à l'appel du Général De GAULLE. Ma Maman (Anaïs ROUSSEL épse Léon LACHAMP) a reçu pour son 1^{er} époux à titre posthume la Grand-Croix de la Légion d'Honneur à la libération (c'était un Héros) ; des noms d'Avenue et de Rues témoignent du courage, du sacrifice de ma famille. Mes Parents m'ont appris l'art de rester soi-même : Conscience, honnêteté, intégrité : trois valeurs pour affronter demain.

Pour mes grands-parents et parents, on était honnête ou on ne l'était pas. Ils avaient d'ailleurs affiché cette devise sur le mur de leur salon : « La vie est comme un champ

couvert de neige toute fraîche ; chacun de mes pas révèle mon chemin.» « Ce n'est pas le problème qui est important mais la recherche de la solution »

.Instinctivement, ils avaient compris qu'être intègre, c'est avoir un certain sens moral et éthique qui ne varie pas selon tel intérêt ou telle situation. L'intégrité est un critère personnel qui permet de juger son propre comportement. Malheureusement, cette qualité se fait de plus en plus rare aujourd'hui. Elle est pourtant indispensable à tous les niveaux de la société, et nous devons l'exiger de nous-mêmes. Lisez ce lien sur mon blog ¹

Celui qui n'a pas le goût de l'absolu se contente donc d'une médiocrité tranquille. Lire les liens ci-dessous, car tous les responsables politiques ont été prévenus et ils ont laissé faire, donc ils sont complices. Une injustice faite ne fût-ce qu'à une seule personne est une menace pour nous tous. A mon sens, il convient d'œuvrer pour que chacun paie pour ses actes, y compris et surtout quand il s'agit des magistrats qui connaissent parfaitement les lois et sont chargés de les faire appliquer par les administrés. N'est-il pas dit que « Nul n'est au-dessus de la loi » ? Et pourquoi les magistrats feraient l'exception dans un Etat de droit ? C'est le contraire qui devrait être appliqué : un magistrat qui enfreint la loi délibérément (donc en commettant une ou des bavures) devrait être condamné plus que les simples administrés qui ne sont pas censés connaître toutes les lois. Lire ce lien sur mes interventions auprès de M. Le Président de la république, des Ministres et des Autorités². J'ai été approché par le journal MEDIAPART et Témoignage FISCAL. Je vous prie de trouver ces Publications que j'ai faites en 2015 ,Pour votre réflexion et votre sagacité :

- Réflexion d'un citoyen face à l'injustice <http://www.temoignagefiscal.com/reflexion-dun-citoyen-face-a-linjustice/>

- La France ne peut être sauvée que par les insoumis = <http://blogs.mediapart.fr/edition/critique-raisonnee-des-institutions-judiciaires/article/160615/la-france-ne-peut-etre-sauvee-que-par-les-insoumis>

- Le Mensonge et la tricherie en France détruisent à petit feu l'économie et la justice=<http://blogs.mediapart.fr/edition/critique-raisonnee-des-institutions-judiciaires/article/180515/le-mensonge-et-la-tricherie-en-france-detruisent-pet>

¹ http://injustice.blog.free.fr/public/Qui_suis_je.pdf.

²http://injustice.blog.free.fr/public/Intervention_aupres_Du_Gouvernement_des_Elus_Justices.pdf

Bonne lecture dans l'attente de se rencontrer, de vous lire, de votre appel, de votre soutien, de votre intervention et de votre aide pour que justice me soit rendue, je vous prie de recevoir, Monsieur Le Président, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Richard ARMENANTE

Fiche du 4^{ème} semestre

**Intitulé de la matière :
Techniques du Travail Universitaire (TTU 04)**

Niveau : 2^{ème} année licence

Semestre : 04

UE Méthodologie (Code : UEM)

Intitulé de la matière : Techniques de Travail Universitaire (TTU)

Crédits : 4

Coefficient : 2

Volume horaire hebdomadaire : 03h (TD)

Mode d'évaluation : Contrôle continu (50%) / Examen (50%)

Responsable de UE Méthodologie : ZEROUALI Nafissa

Enseignants : ZEROUALI Nafissa

CANEVAS DE LA PROMOTION "2^{ème} ANNÉE LICENCE" (S4):

Annexe : Programme des enseignements du socle commun de Licence (L2) Socle commun domaine : Lettres et Langues Etrangères										
Semestre 4										
Unités d'enseignements	Matières Intitulés	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre ⁹	Mode d'évaluation	
				Cours	TD	TP			Contrôle Continu	Examen
UE Fondamentale Code : UEF 2.2 Crédits : 8 Coefficients : 4	Compréhension et expression écrite 4 ⁷	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Compréhension et expression orale 4 ⁸	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
UE Fondamentale Code : UEF 2.2 Crédits : 8 Coefficients : 4	Grammaire de la langue d'étude 4	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Phonétique correctrice et articulatoire 4	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
	Introduction à la linguistique 2	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
UE Fondamentale Code : UEF 2.2 Crédits : 4 Coefficients : 2	Littératures de la langue d'étude 2	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
	Culture (s)/ Civilisation(s) de la Langue 4	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
UE Méthodologique Code : UEM 2.2 Crédits : 6 Coefficients : 3	Techniques du travail universitaire 4	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Etude de textes 4	2	1		1 h 30		22h30	27h30	50%	50%
UE Découverte Code : UED 2.2 Crédits : 2 Coefficients : 1	Initiation à la traduction 2	2	1		1h30		22h30	2h30	50%	50%
UE ² Code : UET 2.2 Crédits : 2 Coefficients : 1	Langue(s) étrangère(s)	2	1		1h30		22h30	2h30	50%	50%
	Total semestre 4	30	15	00h00	22h30		337h30	362h30		

*Travail complémentaire en consultation semestrielle

Objectif global :

- 1) Initier les étudiants aux étapes de la recherche scientifique.
- 2) Approfondir/enrichir les méthodes et techniques du travail universitaire.
- 3) Doter à l'étudiant d'outils méthodologiques nécessaires pour mener une recherche.
- 4) Développer l'esprit critique de l'étudiant.

Connaissances préalables recommandées :

- 1) Les différents styles d'apprentissage.
- 2) La notion de recherche en sciences humaines.
- 3) Des notions de bases telles qu'*autonomie, esprit critique* et d'autres.

Compétences à développer	Contenus à étudier
1. Introduction à la recherche scientifique ?	<ol style="list-style-type: none">1. Définir ce qu'est une recherche scientifique.2. Eclaircir la notion de recherche en sciences sociales et humaines3. L'intérêt d'entamer une recherche scientifique
2. Connaître les différents niveaux de recherche	<ol style="list-style-type: none">1. Connaître la phase de la description.2. Connaître la phase de la classification3. Connaître la phase de l'explication.
3. Comment choisir son sujet de recherche ?	<ol style="list-style-type: none">1. Savoir choisir un sujet de recherche2. savoir cerner son sujet dans un cadrage spatio-temporel2. Faire la différence entre thème et sujet de recherche3. Tenir compte de la faisabilité de la recherche.
4. Qu'est ce qu'une problématique ?	<ol style="list-style-type: none">1. Que veut dire problématiser ?2. Quelles sont les composantes d'une problématique ?3. Qu'est ce qu'une bonne problématique ?4. Comment élaborer une problématique pertinente ?
5. qu'est ce qu'une hypothèse ?	<ol style="list-style-type: none">1. Définir l'hypothèse.2. Apprendre à situer l'hypothèse dans le contexte de la recherche3. Apprendre à connaître les critères auxquels répond l'hypothèse4. Apprendre formuler une hypothèse de recherche5. Connaître les types d'hypothèses.
6. Qu'est-ce qu'un corpus ?	<ol style="list-style-type: none">1. Définir le corpus ?2. Connaître les différents types de corpus3. Comment construire un corpus ?
7. Quels sont les	<ol style="list-style-type: none">1 Connaître ce qu'est une observation participante

différents outils de recherche ?	<ol style="list-style-type: none"> 2. Connaitre ce qu'est un questionnaire 3. Comment réaliser un questionnaire ? 4. Connaitre ce qu'est un entretien ? 5. Comment réaliser un entretien ? 6. Quelle est la différence entre les différents outils de recherche ?
8. Comment entamer une enquête	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vérifier la faisabilité du terrain. 2. Savoir comment collecter les données 3. Savoir choisir un échantillon qui fera l'objet de la recherche.
9. Comment mettre en pratique les étapes de recherche ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Chaque étudiant choisit un sujet . 2. Doit savoir le questionner 3. Doit savoir émettre des hypothèses 4. Réfléchir à un outil de recherche adéquat.
10. Evaluation en TD	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les étudiants élaborent eux-mêmes un petit travail de recherche. 2. Ils doivent le présenter en public devant l'enseignant. (oralement) 3. Avoir connaissance des lacunes relevées des travaux des étudiants.
11. Evaluation finale	<ol style="list-style-type: none"> 1. savoir identifier les étapes de la recherche scientifique à partir d'une enquête (article par ex).

Modalités d'évaluation

1. Evaluation continue (50%)

Test (version écrite)	Enquête (Présentation orale)	Participation	Assiduité
05 pts	10 pts	02 points	03 POINTS

2. Examen sur table (50%)

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE SOMMAIRES

1. Blanchet, A., Gotman, A. (2010), *L'entretien: L'enquête et ses méthodes*, Paris: Armand Colin.
2. Berrebah, J. (2013). Méthodologie d'un mémoire de recherche. FSEG, Nabeul.
3. Lemelin, A. (2004). MÉTHODES QUANTITATIVES : des sciences sociales appliquées aux études urbaines et régionales. INRS-Urbanisation, Culture et Société. Repéré à :
http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:ejbeRv7_YtIJ:www.lemelinmetho.ucs.inrs.ca/wp-content/uploads/0_0.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz
4. Livian, Y. (2015). Initiation à la méthodologie de recherche en SHS. Université Lyon 3.

TD 1 : Initiation à la méthodologie de recherche

Objectif : réaliser un travail de recherche.

1) La recherche scientifique / définition :

Le travail de recherche est la construction d'un «objet scientifique». Il permet à l'auteur de:

Explorer un phénomène – Résoudre un problème – Questionner ou réfuter des résultats fournis dans des travaux antérieurs ou une thèse – Expérimenter un nouveau procédé, une nouvelle solution ou une nouvelle théorie – Appliquer une pratique à un phénomène - Expliquer un phénomène.

Ce travail qui est essentiel en raison de ses enjeux scientifiques, sociaux, économiques, politiques et prospectifs demande que l'on en étudie les fondamentaux et la méthode. En effet, le travail de recherche est une clef aux mains de L'homme qui non seulement ouvre les portes du changement, de la prospective et de l'innovation, mais également aide à optimiser ses outils et technique de production et à améliorer ses conditions de vie.

La recherche scientifique est un processus dynamique ou une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations. Ce processus se caractérise par le fait qu'il est systématique et rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances. Les fonctions de la recherche sont de décrire, d'expliquer, de comprendre, de contrôler, de prédire des faits, des phénomènes et des conduites.

La rigueur scientifique est guidée par la notion d'objectivité, c'est-à-dire que le chercheur ne traite que des faits, à l'intérieur d'un canevas défini par la communauté scientifique.

2) Les différents niveaux de recherche

Il y a trois niveaux essentiels dans la recherche en sciences sociales et science humaines:

- La description : La description consiste à déterminer la nature et les caractéristiques des phénomènes et parfois à établir les associations entre eux. La description peut constituer l'objectif d'une recherche: par exemple faire ressortir tous les aspects d'un service, d'un département, d'une agence ou d'une entreprise. Ce niveau doit être soutenu par une méthode rigoureuse et des hypothèses.

- La classification : La classification consiste à catégoriser, regrouper, mettre en ordre pour permettre des comparaisons ou des rapprochements. Les faits observés, étudiés, sont ainsi organisés, structurés, regroupés sous des rubriques, sous des catégories pour être mieux compris. - L'explication / compréhension

- Expliquer : c'est répondre à la question POURQUOI? C'est faire voir comment un phénomène est né et comment il est ce qu'il est. L'explication consiste à clarifier les relations entre des phénomènes et à déterminer pourquoi ou dans quelles conditions tels phénomènes ou tels événements se produisent.

3) le choix du sujet :

Le sujet de mémoire constitue le point de départ de tout votre travail de recherche. Voici quelques points importants pour bien choisir votre sujet :

A) Le sujet doit vous intéresser personnellement.

B) Le sujet doit être en relation avec votre spécialité.

C) faites une recherche documentaire sur le sujet en question avant de commencer votre travail.

D) délimiter votre sujet dans l'espace et dans le temps.

Application : proposez un sujet de recherche.

TD 2 : Qu'est ce qu'une problématique ?

La recherche naît toujours de l'existence d'un problème à résoudre, à clarifier. Il y a problème lorsqu'on ressent la nécessité de combler un écart conscient entre ce qu'on sait et ce qu'on devrait savoir. Et résoudre un problème, c'est trouver les moyens d'annuler cet écart, de répondre à une question. Autrement dit, il n'y a pas de recherche là où l'on ne pose pas de question. Einstein a pu dire que la science est bien moins dans la réponse que dans les questions que l'on se pose.

La formulation du problème permet de spécifier (la ou) les questions pertinentes par rapport à l'objet d'étude et de construire cet objet en lui donnant un sens ou en intégrant des faits qui, pris isolément ou en eux-mêmes, n'ont pas une grande signification.

Présenter la problématique d'une recherche, c'est réellement répondre à la question: en quoi a-t-on besoin d'effectuer cette recherche et de connaître ses résultats? En fait il s'agit de fournir les éléments pour justifier la recherche en définissant le problème auquel on s'attaque, en disant où et en quoi consiste le problème.

1) Définition de la problématique :

Selon le Robert, une problématique c'est l'art de poser les problèmes. C'est être capable d'interroger un sujet, de poser des questions pertinentes et d'apporter des réponses.

La problématique implique :

- un travail de reformulation sous forme de plusieurs questions articulées.
- une stratégie argumentative permettant de répondre de manière cohérente à l'ensemble de ces questions.

2) Nous avons 3 caractéristiques :

- la problématique englobante : donne au sujet son extension maximale, les principaux aspects du sujet sont abordés.
- la problématique féconde : la plus riche possible.
- La problématique actuelle : prend en considération l'état actuel d'un débat théorique et des données empiriques. (dans l'espace et dans le temps).

Comment reconnaître qu'une question de recherche est précise, claire, non confuse et opérationnelle?

1. Il faut la tester en la posant à plusieurs personnes ou groupes de personnes car le thème qu'on s'est donné n'est pas encore en tant que tel un objet de recherche.

2. Parce que la question de recherche va servir plus tard de soubassement à la formation de l'hypothèse.

En tenant compte de ces deux raisons essentielles, la question de recherche doit avoir les qualités suivantes:

- La clarté et la précision: cette première qualité suppose que la question de recherche ne soit ni longue ni ambiguë, ni vague. C'est quelque chose de précis, de lisible et de cohérent;

- Une question de recherche doit être pertinente: une question de recherche doit éviter les confusions de domaine de compétences ; elle doit permettre d'éviter par exemple les questions morales ou les prises de positions religieuses-idéologiques-philosophiques. Une question de recherche ne devra aborder que l'étude de ce qui existe, de ce qui est constaté en vue d'une explication.

- Éviter de poser trop de questions. Si ya trop de questions, présentez les d'une manière progressive.

- une question à laquelle il est possible de répondre : la faisabilité du terrain.

En gros, **Selon le Robert, une problématique, c'est** « l'art de poser les problèmes ».

Problématiser, c'est donc être capable d'interroger un sujet pour en faire sortir un ou plusieurs problèmes. Au-delà, **l'élaboration d'une problématique suppose la capacité à articuler et hiérarchiser ces problèmes.**

Problématiser, c'est l'art de poser les questions pertinentes – qui est une caractéristique de toute activité scientifique. Cf. Lévi-Strauss : « Le savant n'est pas celui qui donne les bonnes réponses, mais *celui qui pose les bonnes questions* ».

Application 1: Voici un thème « le parler des jeunes ». Proposez plusieurs sujets à partir de ce thème puis questionnez l'un des sujets au choix. Problématiser par la suite.

Application 2: Problématiser un sujet, c'est extraire du sujet un questionnement, pour mettre en évidence un problème et à partir de là construire une argumentation pour prouver ce que l'on avance. Un problème est une question dont la réponse prête à discussion. Cette question précise la partie du thème que vous avez choisi de traiter. En effet, un même thème peut donner naissance à diverses questions. Nous verrons à

travers des tableaux choisis et répartis en deux c'est-à-dire en fonction des options de formation dans la filière de français:

1) Je délimite le thème en extrayant plusieurs sujets :

1^{er} exemple	2^{ème} exemple
Thème: les interactions verbales	Thème : la symbolique dans la littérature algérienne
Le parler jeune	Les représentations
Le français dans la chanson	De la femme
Le langage SMS	Des lieux
Les stratégies discursives	Des noms

2) Je choisis un sujet et pose des questions sur ce sujet :

Le langage SMS	La femme
Comment le langage se manifeste t-il ?	Comment sont représentées les femmes dans la littérature ?
Ce langage est-il efficace ?	Quel rôle joue la représentation de la femme dans la qualité du roman ?
Quel rôle joue ce langage dans les échanges ?	Comment la femme dans les écrits aide à définir une époque ?
Comment se définit le langage des jeune ?	

3) J'extrais de ces questions une problématique qui fait naître une réflexion et demande une enquête :

exemples de problématique	exemples de problématique
Comment ce langage aide t-il à définir le sexe de l'interlocuteur ?	Est-il possible de définir une époque de l'histoire à travers la représentation féministe ?
L'impact de l'interaction dans la stratégie identitaire du parler des jeunes	Quelle était la symbolique de la femme dans la littérature maghrébine ?

TD 3 : L'hypothèse

Les hypothèses de recherche

La formulation des hypothèses de recherche représente pour le chercheur l'aboutissement de sa réflexion conceptuelle. Tel qu'il sera vu plus loin, cette étape constitue également le premier pas vers la partie empirique du projet de recherche. Il s'agit donc d'un point charnière du projet de recherche.

Mais à quoi réfère spécifiquement l'expression hypothèse de recherche?

Selon Mace (1988, p. 35), « l'hypothèse de recherche peut être envisagée comme une réponse anticipée à la question spécifique de recherche. »

C'est la réponse anticipée à la question de recherche posée. La formulation d'une hypothèse implique la vérification d'une théorie ou précisément de ses propositions. L'hypothèse demande à être confirmée, à être infirmée ou nuancée par la confrontation des faits.

On peut avoir une **hypothèse principale et des hypothèses secondaires ou opérationnelles**. Celles-ci doivent s'articuler autour de la principale et s'appeler les unes les autres dans une logique imposée par la problématique de la recherche. - Pour vérifier une hypothèse, l'attitude de départ doit être celle de l'infirmier. Ce qui renforce le doute et crée les conditions de l'objectivité scientifique en réduisant les risques d'interprétations et orientations subjectives. L'hypothèse n'est confirmée que dans la mesure où aucune des données recueillies ne l'invalident.

L'hypothèse prédit une relation entre deux phénomènes ou (variables). Il ya deux :

-variable dépendante VD : celle dont on veut observer l'effet. (ne change pas)

-variable indépendante VI : celle qui est l'objet d'étude.(qui change)

Ex : qu'est ce qui cause A ? c'est B qui cause A .

B : variable VI / A :variable VD

Ex : Qu'est ce qui cause la fuite de l'élève de l'école ?

La fuite de l'élève (VD) //

1) la fuite de l'élève est causée par le désintérêt envers les études . (il ya une 1 hypothèse univariée car il y a une seule VI)

2) la fuite de l'élève est causée par des problèmes familiaux et le désintérêt envers les études (il y a 2 hypothèses donc c'est une hypothèse VI bivariée)

3) la fuite de l'élève est causée par des problèmes familiaux , le désintérêt envers les études et la charge du programme (il ya 3 VI donc c'est une hypothèse multivariée)

Il y a 3 types d'hypothèse :

1) hypothèse générale (théorique) : prédit une relation entre 2 faits

Ex : les voitures **française** sont moins chères que les voitures **allemandes**.

2) hypothèse opérationnelle : préciser dans un cadre concret cette relation

Ex :les **Peugeot** sont moins chères que les **Mercedès**.

3) hypothèse statistique ; analyse l'évolution d'un phénomène selon la mesure (établir une comparaison)

A retenir :

1) l'hypothèse affirme une idée, elle n'est jamais une question , c'est un outil de vérification.

2) elle est claire et neutre

3) utiliser le verbe au conditionnel

Application : proposez des hypothèses opérationnelles à votre hypothèse générale.

Vous avez une problématique , quelle serait votre hypothèse ?

TD 4 : Recueil des données et les différents types d'enquête.

Ce qu'est une enquête ?

En recherche en sciences sociales, le mot "enquête" ne signifie pas, simplement, quête d'informations, collecte de témoignages, d'avis, recherche de documents. C'est la quête d'informations réalisée par interrogation systématique de sujets d'une population déterminée selon le cadre spatio-temporel. L'enquête peut être qualitative ou quantitative. Les outils de collecte utilisés sont: le questionnaire, le sondage, l'entretien.

DESCRIPTION DU MILIEU, DE LA POPULATION, DE L'ECHANTILLON

.1. Le milieu

C'est défini l'espace et le lieu où l'étude doit se dérouler. Le chercheur délimite dans l'espace la portée et l'étendue de l'étude et en donne-les raisons.

.2. La population

C'est la collection d'individus ou ensembles d'unités élémentaires sur lesquels l'étude est portée. Ces unités partagent des caractéristiques communes.

Choix des méthodes :

La collecte d'informations est faite à l'aide d'instruments choisis. (un dictaphone, un logiciel pour les enregistrements)

Quelle approche ou instrument : on peut adopter un outil, deux ou plusieurs.

1- L'approche qualitative : l'entretien :

C'est un moyen qui repose sur la rencontre et l'échange entre un chercheur et ses enquêtés d'une façon orale. Pour ce faire, il faut prévoir la même durée de l'entretien pour tous les sujets , respecter l'anonymat , ne pas divulguer le noms des sujets et demander leur autorisation (de les filmer ou enregistrer) .

L'entretien est :

-un ensemble de questions ouvertes (05 à 06 questions)

-le public est réduit à 04 ou 05 sujets.

-éviter les questions doubles.

2- L'approche quantitative (le questionnaire)

-un ensemble de questions ouvertes et fermées (oui / non ou question à choix multiples) (10 questions mn)

-poser des questions neutres

-Le public (10 sujets mn)

-éviter les questions trop spécialisées et techniques.

-éviter les questions doubles.

3- l'observation participante :

Application :

Améliorez ces questions :

1- Quelles est votre catégorie professionnelle ?

2- Doit-on autoriser ou non autoriser l'accès des étudiants au cyber ?

3- que pensez-vous de la proposition suivante : « l'accès au cyber est interdit »

-Tout à fait d'accord

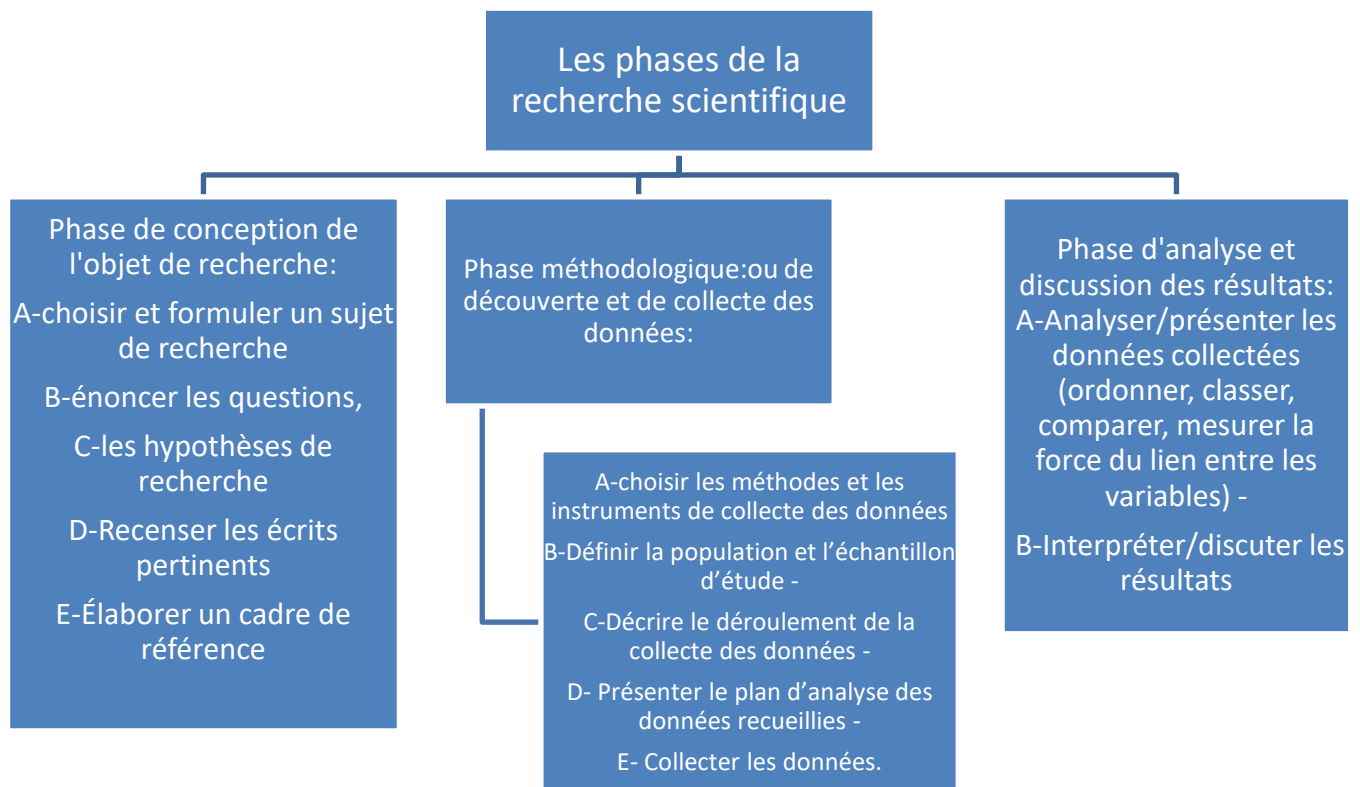
-Plutôt d'accord

-Pas d'accord

TD 5 : Le plan cravate à partir d'un article scientifique

Le plan cravate d'un travail de recherche :

La méthode de recherche emprunte généralement un cheminement ordonné qui part de l'observation à la discussion des conclusions scientifiques en passant respectivement par un problème de recherche, une question de recherche, une hypothèse, un objectif de recherche et une méthode de résolution. Ce processus peut être regroupé en plusieurs phases:



TRAVAUX PRATIQUES RELATIFS AU MODULE (TTU S04)

Activité 1 : chaque étudiant doit choisir un sujet sur lequel il va mener une enquête.

La présentation de ce travail se fait oralement. En voici des exemples.

NOMS ET PRENOMS	SUJET CHOISI	DATE DE PRESENTATION
ALALI KHEIRA +ABID REKIA	Interférence et calque au service de l'humour (Jeunes algériens)	11 Avril
AROUCHE KHAYREDDINE	Les difficultés de la prise de parole chez les étudiants (licence-master) au CUR.	11 AVRIL
BAGHDAD ZEYNEB+ BELMAAZIZ DJAMILA	Les difficultés à l'oral (2 ^{ème} LMD) CUR	11 Avril
BELDJILALI SOUAAD	L'oral des étudiants (1 ^{ère} année LMD) CUR	11 Avril
BELKHIR AMIRA NOUR ELHOUDA+ BELLALI ASMA	Analyse des affiches publicitaires de la ville de Relizane.	11Avril
BELKHIR SARAH+ BENAÏSSA RIFKA	Les emprunts français en arabe dialectal	18Avril
BELMADANI IKRAM+ BENABDI HALIMA	Les erreurs orthographiques des étudiants (1 ^{ère} LMD) au CUR	18 Avril
BEN ABDELHADI ASSIA+ BENABDI SAMIHA	Les erreurs orthographiques /grammaticales à l'écrit (3 ^{ème} A secondaire-langue) à Abdelkader Mohamed Toumi –Sidi M'hamed Benali.	18 Avril
BENABDI RAHMA+ BOUKLOUCH YASMINA	L'amélioration de l'apprentissage du français hors université (cas des académies)	18 Avril

BENAI MERIEM	L'oral (5 ^{ème} A primaire)	18 Avril
BENAISSA CHAIMA	L'apprentissage de la grammaire (5 ^{ème} A primaire) Bahloul Abdelkader –Matmar.	25 Avril
BENALI SAADA AICHA+ BLILA HADJER	L'oral (1 ^{ère} A secondaire) Sefia Yahia-Matmar	25 Avril
BENCHERIF SARAH+ BENYETTOU RANIA	L'emprunt dans le dialecte algérien	25 Avril
BENKAHLA FATIMA ZOHRA+ BENDERBAL RABIAA	Les difficultés en langue française (les administateurs)	25 Avril
GHERBAOUI KHADIDJA+ BENKHELIFA KAOUTHER	Les pratiques langagières des étudiants (2 ^{ème} LMD) CUR	25 Avril
BAKIR ZOHRA + BENAISSA Yamina	La signification des pseudonymes su facebook.	21 Avril
BENKETIRA	L'articulation en français (cas des étudiants au CUR)	21 Avril

BAGHDADI BOUCHRA+ HAIK SORIYA	Les stratégies verbales dans la compréhension orale (3^{ème} A primaire)à Zemouchi -Relizane	11 Avril
BOUAZZA AMINA	Les erreurs à l'écrit (4^{ème} A primaire –cité de complexe-Relizane)	11 Avril
BOUAZZA NESSRINE+ HIMER HANANE	Les difficultés de l'écrit au lycée (3^{ème} A langue) à Sadji Mokhtar –Semmar.	11 Avril
BOUCEDRA TOUFIK+ KASSOURI RADWANE	La communication entre sexe féminin et masculin (étudiants	11 Avril

	1^{ère} LMD- CUR)	
BOUCHAKOR MERIEM+ BOUDRAA ROMAISSAA	L'écrit à l'Université (1^{ère} LMD) au CUR	11 Avril
boudaoud wassila + HARRAT KELTOUM	L'oral à l'Université (1^{ère} LMD) au CUR	18 Avril
BOUDJAHFA FATIMA+ KHEDIM RACHID	L'oral au moyen (4^{ème} A)	18 Avril
BOUGUETAIA MANAL+ ELDJIDEL LAMIA	L'oral et l'écrit au primaire (5^{ème} A) à Moudjahed Belabbès- Relizane.	18 Avril
BOUSSEROUEL WALID+ CHERGUI OUAFA	Le lecture à l'Université (2^{ème} LMD au CUR)	18 Avril
CHAIB EDDRA NAZIHA+ HADJ MESSAOUD KHEIRA	Les pratiques langagières des étudiants (2^{ème} LMD) au CUR	18 Avril
CHAIBI CHAIMAA	Le rôle de l'image (3^{ème} A primaire) Boudhadj El Hadj – Ouarizane.	25 Avril
FAAFAA MANEL+BOUKEFOUSSA FATIMA (G 5)	L'exploitation de la chanson (2^{ème} lycée - Belhadj Djelloul)	25 Avril
GUESSOUM Yacine+ KERROUM HICHEM MED AMINE	Le parler des étudiants (1^{ère} LMD/3^{ème} LMD) au CUR	25 Avril
IDJER ADEL+ LAIDANI MOHAMED	La lecture (1^{ère} LMD) au CUR	25 Avril
KHERROUBI IBTISSAM+ BEZOUAOUIA ABIR	Les difficultés en grammaire (3^{ème} A moyen) à Mentfekh Belmhel -Mazouna	25 Avril
LAHOUEL SARRA+ LATRECH AHLEM	La lecture (1^{ère} LMD – 1^{ère} A Master)	Dimanche 21avril

LAKAKSA MOHAMMED	Le français administratif (CNAS)	21 Avril
AIT ABDELLAH MALIK+ BOUNAKALA SLIMANE	Le français parlé des étudiants de première année LMD au CUR	DIMANCHE 21 AVRIL
BENADDA KHEIRA IKRAM+ GOURAA MAHDIA	Les difficultés d'apprentissage (5^{ème} A primaire) à Mohamed Dellal-Oued El djemaa.	10 avril 2019
GUENDOUZ ZOHRA+ HADJADJ SAADIA	Le recours de la langue maternelle dans l'apprentissage de FLE cas de la 5^{ème} année primaire	DIMANCHE 28 AVRIL
HAMAD FATIMA ZOHRA	La difficulté en grammaire au lycée (Mohamed Boudiaf-Madiouna)	10 AVRIL
LATTAB HAYET+ MEKKI REMAÏSSA	Le français au niveau de l'oral 3^{ème} année primaire	28 AVRIL
MEBREK HANANE	L'oral des étudiants (2^{ème} LMD au CUR)	10 AVRIL
MEDJEDDED ABDELMADJID+ REZZAG YUCEF	L'enseignement de la langue française au lycée niveau 3^{ème} année langue étrangère	28 AVRIL
MILOUDI CHAIMAA+ MADANI CHERIF ZOHRA	Les erreurs orthographiques (3^{ème} Langue) –Chahid Arif.	10 AVRIL
MOHAMMED SEBAA AMIRA	Les difficultés d'apprentissage chez les étudiants (1^{ère} A lycée-secondaire :scientifique et littéraire) à Belmhel –Mazouna.	10 AVRIL
NEMCHI MALEK	Le français des adolescents aujourd'hui (Relizane)	17 AVRIL
OUKKAL CHAHINEZ+ TERFAS HABIBA	L'apport des TICS sur l'apprentissage du français (2^{ème} langue) à Sadji Mokhtar -	17 AVRIL

	Relizane	
TASSERAT MADANI+ BOUDJELLA MOHAMED WALID	La méthode d'explication des enseignants au lycée	24 AVRIL
YAHIA HAFIDH+ BEN MAHI CHAREF	La lecture à l'Université (2^{ème} A LMD) au CUR	17 AVRIL
ZERIGUI ASMAA+ BETTAZI KHEDIDJA	L'oral (5^{ème} A primaire)	17 AVRIL
BENMENOUEUR ZOHRA ASMAA+ BERKANE IMEN	Le français administratif (sonelgaz)	17 AVRIL
LAGHOUATI NADJET	Les difficultés de l'oral chez les apprenants arabophones	24 AVRIL
ZERROUKI ZOHRA	L'enseignement /apprentissage du texte argumentatif (4^{ème} M) Houari Boumedienne-Ami Moussa	24 AVRIL
ZERTIT MAROUA	Le parler des élèves (2^{ème} A scientifique) Polyvalent-Relizane	24 AVRIL

Activité2 : Les références bibliographiques

L'intérêt de cette activité est de vérifier si l'étudiant est capable de citer les documents en notes de bas de page et en bibliographie.

A : Placez les éléments de chaque référence bibliographique dans le bon ordre :

- 1 Paris : Abric. « Les pratiques sociales et représentations ». PUF. (1994). J-C.
291p.
- 2 Zonabend, F. Vol. (1980). « Le nom de personne ». N° 4. XX. p.7- 23. *L'Homme*
- 3 (1974). N°41. « Analyse des anthroponymes. Ebauche du système anthroponymique français avec référence à d'autres systèmes européens ». Achard, P. *Société d'études linguistiques et anthropologiques* p. 80-87
- 4 M. Représentations d'un pouvoir magique des mots. 249p. (2011).
Thèse de doctorat Fehlmann : Sciences du langage. Lausanne,
- 5 Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris : Larousse. p.38
Dubois, J. et al. (1974),

B : Comment allez- vous citer cette référence dans votre travail de recherche ?

- a- En note de bas de page.
- b- En bibliographie.

En page 12, Claire MARTINOT écrit dans son ouvrage : Techniques d'expression écrite et orale : « *L'objectif de ce manuel est de proposer aux enseignants de français un ensemble de textes et d'actions d'expression écrite et orale* »

Cet ouvrage dont le nombre de pages est de 99 a été édité chez HIBER Editions à Alger en 2007.

Corrigé 1 :

- 1 Abric J-C., (1994), *Les pratiques sociales et représentations*, Paris : PUF,
p.18
- 2 Zonabend, F. (1980). « Le nom de personne ». *L'Homme*, N° 4, Vol. XX., p.7- 23
- 3 Achard, P. (1974). « Analyse des anthroponymes : Ebauche du système anthroponymique français avec référence à d'autres systèmes européens », *Société d'études linguistiques et anthropologiques*, N°41, p. 80-87
- 4 Fehlmann, M. (2011). *Représentations d'un pouvoir magique des mots*.
Thèse de doctorat : Sciences du langage. Lausanne, 249p.

5 Dubois J. et al., (1974), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse, p.38

Corrigé 2 :

En note de bas de page

Martinot, C. (2007), *Techniques d'expression écrite et orale*, Alger : HIBER, p.12

En bibliographie

Martinot, C. (2007). « Techniques d'expression écrite et orale ». Alger : HIBER, 99p.

Evaluation TD : Test écrit.

Question : Voici un sujet de recherche « L'intégration de la bande dessinée dans l'enseignement du français : cas de la 5^{ème} année primaire ; Ecole 05 Juillet-Mazouna.

- 1) Proposez une problématique de deux questions.
- 2) Proposez une hypothèse générale et deux hypothèses opérationnelles univariées puis indiquez pour chaque hypothèse ses variables.
- 3) D'après vous quel est l'objectif de ce travail de recherche ?

1) Répondez par oui ou non :

A- L'entretien peut contenir deux types de questions

B- On peut choisir un sujet déjà traité avec ses approches et ses outils

C- Toute recherche repose sur deux types d'enquêtes

D- Le questionnement de départ vient après le choix du thème

2) Quels sont les types d'une problématique. ?

3) Citez trois points importants à prendre en compte pour choisir votre sujet de recherche.

-A

-B

-C

4) Qu'est ce qu'un corpus ? Donnez en un exemple.

.....

5) Comment appelle-t-on les deux faits reliés par une hypothèse ?

.....

6) Choisissez la bonne référence :

A- GERBAULT J., 2002, *TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*, L'Harmattan, Paris. 300p.

B- GERBAULT J., (2002), *TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*, Paris. L'Harmattan.300p.
(Consulté le 10 janvier 2020.)

C- GERBAULT J., (2002), *TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*, L'Harmattan, Paris. 300p.

Question : Voici un sujet de recherche « L'intégration de la bande dessinée dans l'enseignement du français : cas de la 5^{ème} année primaire ; Ecole 05 Juillet-Mazouna.

1) Une problématique de deux questions :

A-Est-ce que les enseignants du primaire utilisent la bande dessinée dans leurs classes ?

B- La bande dessinée favorise-t-elle l'apprentissage du français ?

2) Une hypothèse générale :

A-Nous supposons que la bande dessinée est intégrée dans la classe de 5^{ème} année primaire.

Deux hypothèses opérationnelles univariées puis indiquez pour chaque hypothèse ses variables.

A- Les enseignants du primaire n'utiliseraient pas la bande dessinée en classe car ils n'utiliseraient que les supports classiques.

VD : Utiliser les supports classiques.

VI : La bande dessinée n'est pas intégrée en classe.

B- La bande dessinée favoriserait l'apprentissage du français car les élèves pourraient mieux articuler.

VD : L'articulation des élèves.

VI : La bande dessinée favorise l'apprentissage du français

3) L'objectif de ce travail de recherche est de vérifier si au niveau des classes de langues, les enseignants intègrent d'autres supports pédagogiques pour enseigner la langue française.

1) Réponses :

A- L'entretien peut contenir deux types de questions

Non

B- On peut choisir un sujet déjà traité avec ses approches et ses outils

Non

C- Toute recherche repose sur deux types d'enquêtes

Non

D- Le questionnement de départ vient après le choix du thème

Oui

2) Les types d'une problématique. : féconde / englobante / actuelle.

3) Trois points importants à prendre en compte pour choisir votre sujet de recherche.

-A Sujet d'actualité.

-B Sujet en relation avec la spécialité.

-C Faire une recherche documentaire sur le sujet.

4) Un corpus : est la matière sur laquelle se fait une enquête.

Un exemple : les affiches publicitaires.

5) Les deux faits reliés par une hypothèse : se sont des variables.

6) La bonne référence :

A- GERBAULT J., 2002, *TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*, L'Harmattan, Paris. 300p.

B- GERBAULT J., (2002), *TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*, Paris. L'Harmattan.300p.

(Consulté le 10 janvier 2020.)

C- GERBAULT J., (2002), *TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*, L'Harmattan, Paris. 300p.

SUJETS D'EXAMEN PROPOSES

SUJET /01

NIVEAU : 2 LMD

EXAMEN : TTU

S04

NOM ET PRENOM.....

L'enseignement de la grammaire en Algérie a subi plusieurs reformes passant de l'approche traditionnelle à l'aube de l'indépendance du pays et aboutissant aujourd'hui à l'APC (approche par les compétences). L'objectif de cette nouvelle approche permet à un plus grand nombre d'élèves d'être acteurs à part entière dans l'acte pédagogique. Elle devrait donc redéfinir les trois pôles du triangle didactique c'est à dire la place et les rôles des élèves, de l'enseignant et des savoirs, dans le but d'atteindre un apprentissage à efficacité optimale. Le choix de cet aspect a été essentiellement motivé par le souci de mettre en exergue les besoins de nos apprenants aussi bien au niveau de leur cursus scolaire, tous paliers confondus, qu'universitaire. L'évidence de ces besoins tant langagiers que linguistiques, apparait à l'issue de l'analyse d'erreurs commises en production écrite par des apprenants de classes de 3^{ème} année secondaire de la filière science de la nature et de la vie. On se demande comment définir cette situation paradoxale résultant du fait que malgré l'évolution de l'apport méthodologique en didactique du FLE, le niveau général en langue cible de plusieurs de nos apprenants ne cesse de régresser et qu'en est-il de leur maîtrise des notions de grammaire, tant au plan lexical, phonologique que morphosyntaxique. Nous allons voir le degré d'efficacité de ces applications souvent actualisées et dans quelle mesure, au plan grammatical, elles ont répondu aux attentes de ces apprenants. Pour cela, nous avons repris, en partie, le corpus de notre mémoire, constitué de productions écrites d'apprenants de 3^{ème} AS /SNV (100 apprenants de 3 classes d'établissements différents , situés dans la wilaya de Mostaganem). Il nous a permis d'analyser leurs erreurs aussi bien lexicales, morphosyntaxiques que celles de la grammaire textuelle. Pour ce faire nous avons fait appel à la typologie dégagée par Nina Catach qui définit le français comme un « pluri-système » comportant trois unités distinctives : graphiques (phonogrammes), morphogrammes et idéogrammes. En voici des exemples :

Typologie d'erreurs	exemple
Phonogrammes (erreurs lexicales)	[pyro] au lieu de[byro] 24% de l'ensemble
Morphogrammes (erreurs grammaticales)	Est/et , a/à, son/sont 58% de l'ensemble
idéogrammes	62% des copies sont dépourvues de signes

Les différentes approches méthodologiques de la didactique du FLE ont montré qu'elles présentaient des limites quant à leur efficacité. Nos apprenants n'ont pour la plupart, à la fin de leur cursus scolaire, même pas le niveau et surtout la compétence à communiquer langagièrement d'un utilisateur /apprenant au niveau B2.

QUESTIONS.

1° A partir de cet article, dégagez les différentes étapes de recherche

2 °Donnez un titre à cet article

3 °Quelle est la référence qui respecte les normes bibliographiques :

- a) Cup, J.P. et Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG
- b) Beacco, J.C. , Bouquet, S., Porquier, R., Niveau B2 pour le français, textes et références, Lonrai, France, éd. Didier.
- c) Catach, 1995, N . Nathan , l'orthographe française, Paris

1) Les différentes étapes de recherche :

A. Le constat :

- ✓ « Nos apprenants de classes de 3^{ème} année secondaire de la filière science de la nature et de la vie ne maîtrisent pas les notions de grammaire et commettent des erreurs en production écrite.

B. La problématique :

- ✓ « Comment définir cette situation paradoxale résultant du fait que malgré l'évolution de l'apport méthodologique en didactique du FLE, le niveau général en langue cible de plusieurs de nos apprenants ne cesse de régresser ? »
- ✓ « Qu'en est-il de leur maîtrise des notions de grammaire, tant au plan lexical, phonologique que morphosyntaxique ? »

C. Les hypothèses :

- ✓ « Le degré d'efficacité de ces applications souvent actualisées et dans quelle mesure, au plan grammatical, répondraient aux attentes de ces apprenants »

D. Le cadre conceptuel :

- ✓ « L'enseignement /apprentissage de la grammaire en Algérie. »
- ✓ « L'enseignement /apprentissage de la grammaire au secondaire »
- ✓ « L'approche par les compétences. »
- ✓ « La production écrite »
- ✓ « Analyse des erreurs »

E. Le cadre méthodologique :

- Le lieu de l'enquête : la wilaya de Mostaganem
- Le public : 100 apprenants de 3 classes de 3^{ème} AS /SNV d'établissements différents.
- L'outil d'investigation /
- Le corpus : des productions écrites.

F. La phase d'analyse :

« Typologie dégagée par Nina Catach pour l'analyse des erreurs ».

G. résultats et discussion :

« Les différentes approches méthodologiques de la didactique du FLE ont montré qu'elles présentaient des limites quant à leur efficacité car nos apprenants n'ont pour la plupart, à la fin de leur cursus scolaire, même pas le niveau de communiquer et d'écrire »

2) **Le titre du texte :**

L'enseignement /apprentissage de la grammaire en Algérie.

Cas de la 3^{ème} année 3^{ème} AS /SNV à Mostaganem.

3) **La référence qui respecte les normes bibliographiques :**

A- Cup, J.P. et Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG.

SUJET 2

NIVEAU : 2 LMD

EXAMEN : TTU

S04

NOM ET PRENOM.....

Intéressée par les différentes opinions concernant l'utilisation du dictionnaire dans les examens de traduction, et à travers cette présente étude on se demande si le dictionnaire dans le domaine professionnel et pédagogique a une importance dans le processus de la traduction. À partir de cette vision, le dictionnaire n'aurait tout naturellement pas beaucoup d'importance dans le processus de la traduction. Au contraire, le dictionnaire perturberait peut-être un bon résultat de traduction de tout type dans toutes les situations, y compris celles des tests et examens. Nos sujets sont au nombre de 100 étudiants de troisième année d'université, arabophones qui apprennent le français comme langue étrangère. Deux groupes du même niveau en langue française, chacun de 50 étudiants, ont traduit un texte de type journalistique rédigé en français vers l'arabe. Un groupe a traduit le texte avec un dictionnaire et l'autre a traduit le même texte sans dictionnaire. Les dictionnaires utilisés étaient électroniques mobiles de tout type, bilingue et monolingue. Des erreurs surtout lexicales ont été détectées et analysées de manière statistique. Les tests révèlent une différence en faveur de la traduction avec l'aide de dictionnaires. Toutefois, des recherches ultérieures en la matière sont nécessaires.

1) Proposez un Titre à cette recherche:

.....

.....

2) Cochez la bonne référence :

- Balawi, A. (2004). « Une Jordanie digne de nos enfants ». Le Jourdain, vol. 15, no 16, p. 14.
- Durieux, Ch.. « L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches ». 2005 :Meta : Journal des traducteurs, vol. 50, p. 36-47
- Seleskovitch, D., Lederer, M. 2001. Paris. Interpréter pour traduire. : Didier Érudition.

3) Dégagez les étapes de la recherche à partir de cette enquête (du constat au résultats) :

1) Le titre :

Le dictionnaire : un outil d'aide dans l'examen de traduction cas de la 3^{ème} année universitaire ».

2) La bonne référence :

Balawi, A. (2004). « Une Jordanie digne de nos enfants ». Le Jourdain, vol. 15, no 16, p. 14.

3) Les étapes de la recherche :

- **Le constat :**
« L'usage du dictionnaire est important dans les examens de traduction »
- **La problématique :**
« On se demande si le dictionnaire dans le domaine professionnel et pédagogique a une importance dans le processus de la traduction. »
- **Les hypothèses :**
« Le dictionnaire perturberait peut-être un bon résultat de traduction de tout type dans toutes les situations, y compris celles des tests et examens »
- **Le cadre conceptuel :**
Définition du dictionnaire / la traduction / enseignement universitaire et évaluation.
- **Le cadre méthodologique :**
 - ✓ Le public : 100 étudiants : 3^{ème} année
 - ✓ Lieu : l'université.
 - ✓
- **Phase d'analyse :**
 - ✓ Traduire des textes sans dictionnaire
 - ✓ Traduire avec dictionnaire
 - ✓ Dégager les erreurs lexicales.
 - ✓
- **Résultats et discussion :** une différence dans la traduction des textes.

Réflexion sur d'autres activités en relation avec la méthodologie de recherche (à appliquer en 3^{ème} année Licence ou en master)

Rédiger le résumé de l'article scientifique ³



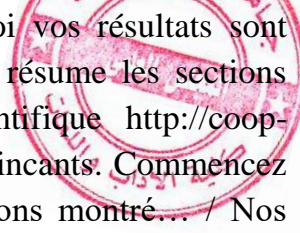
1. Rédigez un résumé (abstract) attractif et complet :

Le résumé est accessible à tous sur internet et il est toujours accompagné du titre de l'article : il est donc complémentaire du titre. Le résumé résume l'ensemble du contenu de l'article. Si le titre a intéressé le lecteur, le lecteur va lire le résumé pour confirmer ou infirmer son intérêt. C'est pourquoi vous devez rédiger un résumé fidèle au contenu de l'article, précis et convaincant. Votre résumé offre assez d'information pour éviter quasiment de lire l'article ! Le résumé est un texte autonome. Le lecteur doit le comprendre directement, sans avoir à se reporter au texte de l'article, d'autant plus que ce texte n'est pas toujours en accès libre sur internet (accès par abonnement à la revue ou par achat de l'article à l'unité). Le résumé est en général formé d'un seul paragraphe de 100 à 400 mots selon les revues. Reportez-vous aux instructions aux auteurs de la revue à laquelle vous souhaitez soumettre votre article : la rédaction du résumé est décrite dans une rubrique spéciale. Le résumé doit être facile à lire. Appliquez les règles du style scientifique précis et clair (reportez-vous à la fiche Adopter un style précis et clair du site CoopIST). Reprenez certaines phrases importantes de l'article, notamment certaines phrase-sujets (reportez-vous à la fiche Argumenter -1- Enoncez l'idée maîtresse du site CoopIST). Rédigez votre résumé après l'article, sinon vous risquez de ne pas être fidèle au contenu de votre article.

2. Structurez le résumé comme un mini-article :

Introduction et hypothèse : < ¼ résumé. Quoi et pourquoi - Quels sont les contextes général et local dans lesquels s'inscrit votre recherche ? Dans ce cadre, quel est le problème que vous vous proposez de résoudre ? Quelle est la question de recherche, c'est-à-dire l'hypothèse de votre article ? Matériels et méthodes : < ¼ résumé. Comment - Comment avez-vous fait : méthodes, enquêtes ou essais, lieu, durée, variables mesurées ? Personnalisez : nous avons mesuré, étudié... Résultats - discussion : < ½ résumé. Résultats et discussion - Qu'avez-vous découvert et quelle

³ <http://coop-ist.cirad.fr/>



signification scientifique donnez-vous à vos résultats ? En quoi vos résultats sont nouveaux par rapport à ce qui a déjà été publié ? Cette partie résume les sections résultats et discussion. Rédiger le résumé de l'article scientifique <http://coop-ist.cirad.fr> Public cible : chercheurs 2 Donnez des chiffres convaincants. Commencez cette section du résumé par une expression du type : Nous avons montré... / Nos résultats ont montré... Conclusion : 1 ou 2 phrases – Conséquences, implications. Vous reprenez le résultat majeur et vous en donnez les conséquences, les implications ou les intérêts pour la recherche, pour les bénéficiaires. Commencez cette section du résumé par une expression du type : Pour conclure / En conclusion / Nous concluons... Certaines revues demandent un « résumé structuré ». Cela consiste à mentionner explicitement à l'intérieur du résumé les intitulés suivants : Introduction, Matériels et méthodes, Résultats, Discussion, Conclusion. Chacun de ces intitulés est complété par les phrases explicatives requises. Cette technique permet de ne rien oublier : vous pouvez l'appliquer à tout résumé, et enlever ces intitulés lorsque la revue ne les demande pas.

4. Ce que vous devez éviter dans un résumé :

Faire état d'éléments qui ne sont pas dans l'article ; renvoyer à des parties de l'article ; employer des noms de marques, des abréviations (sauf abréviations normalisées) ; insérer un tableau ; insérer une figure, sauf dans le cas du résumé illustré (graphical abstract) ; insérer des références bibliographiques, sauf lorsque les travaux d'un auteur sont l'objet de votre article (dans ce cas, indiquez entre parenthèses : auteur, titre revue, numéro, année). Cécile Fovet-Rabot Délégation à l'information scientifique et technique, Cirad Avril 2012 Rédiger le résumé de l'article scientifique <http://coop-ist.cirad.fr> Public cible : chercheurs 3 Information Comment citer ce document : Fovet-Rabot, C. 2012. Rédiger le résumé de l'article scientifique, en 4 points. Montpellier (FRA) : CIRAD, 3 p. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Creative Commons Paternité-Pas d'Utilisation CommercialePartage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/> ou par courrier postal à : Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Paternité : vous devez citer les noms de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation. Pas d'utilisation commerciale : vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales. Partage des conditions initiales à l'identique : si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.

Activité 1 : rédigez le compte-rendu de l'article de Assia BELGHEDDOUCHE, docteure à l'Ecole Normale Supérieure de Bouzareah à Alger.

L'article est : Le « Bon », le « mauvais » élève et l'enseignant ! Quelles représentations ?

Le résumé de l'article



Nous avons un article rédigé par Assia BELGHEDDOUCHE, docteure à l'Ecole Normale Supérieure de Bouzareah à Alger. Le « Bon », le « mauvais » élève et l'enseignant ! Quelles représentations ?, tel est le titre de cet article publié dans la revue synergie Algérie n° 12, daté de 2011 et paginé de 47 à 52. Son objectif est de présenter les critères qui font que l'on parle de « bon » ou de « mauvais » élève, les représentations des enseignants et des élèves sur cette question et de tenter d'expliquer les conséquences didactiques de ces classifications.

L'enseignante a précisé qu'une seule partie des résultats a été exploitée d'une enquête effectuée lors de sa recherche doctorale en 2009 dans le but est d'expliquer les représentations qu'ont les enseignants, les élèves et leurs parents sur l'emploi des deux expressions « bon » et « mauvais », sur quelles bases ces qualifications sont attribuées et quel est leur impact sur l'enseignement /apprentissage.

Tout d'abord, elle a présenté son protocole de recherche, à savoir le public ciblé ainsi que le type d'enquête choisi. Le questionnaire qu'elle a adressé à 20 enseignants de français du cycle secondaire et à 20 élèves inscrits en 3^{ème} année secondaire série lettres et sciences humaines a pour but de repérer les représentations du bon et du mauvais élève ainsi que les caractéristiques qui leur sont attribuées. D'après Le modèle multifocal, inspiré des travaux de BILLIEZ et Millet (2001), la chercheuse a traité les réponses de ses enquêtés selon une double analyse : une itématique et l'autre thématique. Un modèle d'analyse qui lui paraît important dans la mesure où elle peut facilement dégager les éléments centraux aux deux groupes et les éléments spécifiques à chacun d'eux.

Ensuite, les premiers résultats ont montré que les représentations des enseignants et des élèves ne sont pas les mêmes. Certes chacun a donné sa perception qui lui est spécifique sur le bon et le mauvais élève néanmoins ils ont des points communs qui se résument ainsi : un bon élève est celui qui travaille en classe ou à la maison, qui est discipliné car il respecte et obéit son professeur sans oublier la motivation qui ne doit pas être délimitée uniquement par l'espace de la classe mais qui doit durer à long

terme. Quant au mauvais élève, c'est lui qui ne travaille pas, ne fait pas ses devoirs et qui n'est pas motivé.

Selon cette étude, il apparaît que l'image qu'on donne au bon et au mauvais élève a une relation directe avec ses compétences cognitives et ses qualités mentales : qui dit bon pense au bien et qui dit mauvais pense au mal. Une connotation qui ne doit pas avoir lieu puisque qu'on doit développer chez les élèves des compétences individuelles et non de les mettre sur une voie compétitive.

Par la suite, l'enseignante a montré les répercussions que peuvent avoir ces représentations sur l'enseignement / apprentissage des langues tout en prenant en considération l'effet de la perception des enseignants et des élèves sur le plan individuel et les divergences qui découlent des deux. Commenant par l'image qui génère chez un élève désigné comme « mauvais » ou « bon » puis on passe à l'enseignant. « Mauvais » signifie pour l'apprenant une personne inutile, dévouée à l'échec car elle ne peut s'adapter aux activités demandées à faire en classe alors que le qualifiant « bon » oblige l'élève à être obéissant et docile afin de garder l'image dont les autres se font de lui, cette docilité un peu exagérée, selon Repousseau (1978), peut effacer complètement son autonomie. Les enseignants quant à eux, n'ont aucune idée sur ce qu'est un bon ou un mauvais élève, s'ils attribuent l'une des qualités à l'élève non concerné, ce dernier se sentira perdu entre un enseignant qui l'apprécie et un autre qui le juge non selon ses capacités cognitives en la matière enseignée mais selon sa personnalité.

En outre, les éléments communs dégagés par la chercheuse à savoir l'effort, le respect, etc.....ne permettent pas de prendre en charge l'apprenant en difficulté d'apprentissage. A vrai dire, la réussite de l'élève n'a aucune relation avec le respect envers son enseignant mais plutôt elle relève de ses capacités cognitives et métacognitives.

Par ailleurs ce qui marque la différence chez les deux groupes c'est l'aspect motivationnel et selon l'interprétation de la chercheuse Assia ce n'est ni la motivation à long terme ni la motivation à court terme qui permet de différencier le bon du mauvais élève mais beaucoup plus l'aspect métacognitif qui est moins cité par les enquêtés.

Pour conclure, l'enseignante démontre que le seul facteur qui permet de garantir la réussite de l'élève c'est bien la compétence cognitive ou métacognitive qui le met au centre de la stratégie enseignement /apprentissage, acquisition/apprentissage et qui renforce ainsi la relation entre l'enseignant et l'apprenant.

Activité 2 : Compte rendu de l'article : « Français sur objectif spécifique vs français général : questions de formation. » DE Fabrice Barthelemy

Le résumé de l'article

Nous sommes en présence d'un article écrit par Fabrice Barthelemy, docteur en sciences du langage qualifié et directeur d'une Alliance française. L'article, dont le titre est « Français sur objectif spécifique vs français général) : questions de formation » est publié en 2009 dans la revue synergie Sud- Est européen et paginé de 11 à 19. l'objectif de cet écrit est de mettre la lumière sur la question du français général et du français dit de spécialité en posant la question de la formation des enseignants.

Le chercheur part d'un constat qui se résume dans les traits qui relient le français général et le français dit de spécialité dans la conception d'un cours de langue.

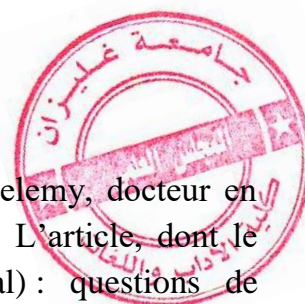
D'un côté, ce français dit spécifique ou français scientifique et technique, fonctionnel et instrumental, ne peut être différent du français général que sur le plan lexical comme le signale H. Portine. D'un autre côté, il précise que tous les deux ont un but précis car il n'y a pas d'enseignement sans objectif.

D'autres paramètres distinguent entre les deux à savoir la durée de l'enseignement (le français général se fait en une année et le français spécifique se fait en un laps de temps) et les besoins subjectifs du public (la démarche du FOS exige d'examiner le besoin du public visé ainsi que la possession d'outils pour le former).

Après ce constat, le chercheur se demande si l'enseignant du FOS est initié à enseigner le FLE-FLS mais la question la plus importante porte sur la formation de cet enseignant.

Pour que cette formation réussisse, il faut que l'enseignant ait le profil demandé c'est à dire il doit acquérir la dimension linguistique, sémiologique, pédagogique et sociologique.

D'autres caractéristiques doivent se présenter dans le métier de l'enseignant .D'abord c'est sa présence directe devant l'apprenant comme le dit Shakespeare « l'enseignant est un acteur ». Ensuite, il doit savoir gérer l'espace classe car c'est un lieu de représentation. De plus, la dimension affective est très demandée chez l'enseignant mais il ne faut pas trop investir car l'apprenant oublie vite une fois atteint son objectif.



Par ailleurs, l'évaluation fait partie de la tâche de l'enseignant car aucun enseignement n'a de sens sans ce mode évaluatif sommatif et formatif sans oublier l'auto-évaluation effectuée par l'apprenant lui-même et qui lui permet de situer sa progression au cours de son cursus.

Le chercheur parle de l'enseignement dans certaines universités par le biais de l'éducation comparée pour pouvoir résoudre les problèmes rencontrés par les apprenants selon leur hétérogénéité. Il signale aussi que son enseignement peut réussir s'il maîtrise les outils technologiques comme l'usage de la caméra numérique par exemple et que connaître la culture de l'autre peut faciliter l'échange et la communication ce qui signifie que cette dimension interculturelle est très importante dans l'enseignement des classes de langues.

Fabrice Barthelemy conclut son article en demandant une réelle professionnalisation de la formation des enseignants dans leur domaine. Cette formation n'existe en réalité qu'à travers une demande sociale de la part des apprenants français ou étrangers.